Pizza Delight
VOUS LIVRE DU GOÛT!
858-8080
LIVRAISON RAPIDE

On le lit parce qu'on le vit !

LE MERCREDI 5 OCTOBRE 1994

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 25 NO 5

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Cette semaine

Actualité

Des étudiants veulent que le leadership soit valorisé.

- page 6 -

Éditorial

- page 8 -

Arts et Spectacles

La vie est un rêve.
Eménégilde Chiasson.

- page 13 -

Sports

Volley-ball

- page 16 -

Soccer masculin

Première défaite des Aigles

- À lire en page 18 -

Augmentation du nombre de vols à l'intérieur des voitures

- Page 3 -

Lancement du disque de Michel Cardin

- Page 15 -

Votre épargne personnelle

Votre caisse populaire acadienne dispose de plusieurs moyens pour faire fructifier vos épargnes en vous offrant une multitude de produits et services.

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

Profites-en!

Actualité

Sylvie Thériault veut que l'Université ait plus de crédibilité auprès des organismes acadiens

Isabelle MOSES

Sylvie Thériault, vice-présidente à l'externe, nous a affirmé qu'il y avait des dossiers d'une importance primordiale qui méritent une attention particulière.

Le premier objectif de cette dernière est de développer une coopération entre les trois campus de l'Université de Moncton, soit le Centre universitaire de Shippagan, le Centre universitaire Saint-Louis -Maillet et le Centre universitaire de Moncton. Une réunion aura lieu très bientôt pour arriver à développer un contact très étroit entre les trois campus. Le célèbre dicton "L'UNION FAIT LA FORCE" aura sûrement raison d'être si les trois campus unissent leurs efforts.

Sylvie Thériault travaillera au développement de la visibilité et de la crédibilité de l'Université de Moncton auprès des organismes acadiens. Ceci est essentiellement un travail de base puisqu'on doit absolument travailler avec nos propres ressources. Il est évident que ceci est un travail qui s'étalera sur plusieurs années. On ne peut pas augmenter la crédibilité d'une institution du jour au lendemain. Au contraire, cela prend beaucoup de temps et surtout un travail continu.

De surcroît, la vice-présidente aux affaires externes travaille avec le rassemblement des associations étudiantes post-secondaires canadiennes françaises (RAEPCF). La prochaine réunion aura lieu à Toronto en novembre prochain et nous serons représentés par Jean Hubert, qui est étudiant à l'École de génie.

Au niveau provincial , Sylvie est la présidente des regroupements post-secondaires. Cette association est parrainée par l'Association des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick. Il y aura un forum qui regroupera les représentants des trois campus et des collèges communautaires francophones afin de déterminer s'il y a des besoins à combler sur les campus francophones du Nouveau-Brunswick.

> Le premier objectif de Sylvie Thériault est de développer une coopération entre les trois campus de l'Université de Moncton.

De plus , l'externe a déjà établi un lien avec le ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail. Une invitation a déjà été renouvellée envers ce ministère pour avoir d'autres rencontres avec les représentants de la Féécum.

L'externe de la Féécum travaillera à bâtir un réseau de communication encore plus fort . Pour ce faire, Sylvie Thériault espère bien recevoir une formation sur Internet(autoroute électronique). Grâce à ce nouveau système, on pourra établir beaucoup de contacts essentiels à la Féécum.

Il va sans dire que l'externe n'a pas perdu une minute puisque la vice-présidente a déjà participé à un symposium sur le remboursement selon le revenu des prêts étudiants. On pouvait constater la présence de beaucoup d'étudiants. La plupart des participants à ce symposium se sont prononcé en désaccord avec un tel projet. L'argument principal a été que le taux d'endettement serait trop élévé . Une grande majorité pense qu'un tel système augmenterait sans aucun doute les frais de scolarité .

Aussi, on doit absolument établir des liens avec de nouvelles universités. Comme vous pouvez le constater , la vice-présidente aux affaires externes a du pain sur la planche. De toute évidence, il y aura sûrement d'autres dossiers à débattre pendant l'année universitaire.

Sylvie Thériault, vice-présidente à l'externe de la Féécum et présidente des regroupements post-secondaires au niveau provincial.

La réforme des prêts-bourses

Natasha PINEAULT

Depuis 1988, les dossiers nous indiquent que le montant total de Prêt canadien aux étudiants autorisé par la province du Nouveau-Brunswick est de 7560 dollars, tandis que le montant total de Prêt étudiant du Nouveau-Brunswick autorisé est de 2880 dollars. Depuis lors, certaines modifications au niveau du prêt et de la bourse ont eu lieu.

Les prêts-bourses sont primordiaux, voire même vitaux pour une grande majorité d'étudiants, puisque sans cette aide-financière, plusieurs d'entre nous ne pourraient fréquenter les institutions post-secondaires. Cependant, une multitude de questions s'imposent: où sommes-nous rendus avec un tel système?

Pascale Paulin, présidente de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton(Féécum), a bien voulu nous informer sur le sujet. La présidente a rencontré le ministre de l'Enseignement supérieur et du Travail, Camille Thériault, qui lui a mentionné qu'il y aurait effectivement plus d'argent qui serait avancé sous forme de prêt et non de bourse. "C'est bien beau tout cela, mais cela signifie que les étudiants devront rembourser une plus grosse somme d'argent", a-t-elle expliqué. Le gouvernement a évalué qu'il en coûtait environ 8000 dollars à un étudiant pour vivre une année universitaire. Si tu as travaillé, tu y parviendras; sinon, tu risques de rencontrer des problèmes. Pascale Paulin raconte: "Les étudiants vont rencontrer un gros problème, il va falloir se budgéter et se discipliner, fini le magasinage!"

Un autre point a été apporté: d'ici peu de temps, le système de prêt-bourse ne fonctionnera plus. Les bourses n'existeront plus. De ce fait, la Féécum a demandé au ministre d'inclure la Fédération des caisses populaires dans les institutions financières où nous pouvons négocier nos emprunts. "La population étudiante du Centre universitaire de Moncton est à 88% francophone du Nouveau-Brunswick, donc il faut inclure les caisses populaires puisqu'il y en a pratiquement dans chaque communauté."

Une nouvelle étude concernant le remboursement des prêts a eu lieu récemment. L'approche qui semble en faveur est celle axée sur le remboursement selon le revenu. Aussitôt sorti de l'université, six mois ou 1 an après, on va calculer ton revenu et déduire combien tu peux payer. La présidente raconte: "Cela a des avantages pour les gens qui vont faire de l'argent, ils ne paieront pas beaucoup d'intérêt. Pour ceux qui ne gagneront pas un gros salaire, on dit que pour le baccalauréat, cela pourrait prendre jusqu'à 25 ans pour rembourser."

Ce qu'on craint avec le système de remboursement selon le revenu, c'est qu'il s'agit d'une manière détournée d'augmenter les frais de scolarité. Il y a des gens qui voudraient que l'université soit financée à 50% par les étudiants. L'Université de Moncton a un budget annuel d'environ 62 millions. Les étudiants à temps plein paient des frais de scolarité pour à peu près 9 millions. "On ne peut pas demander aux étudiants de payer une note de 30 millions, cela ne ferait plus de sens", a affirmé Pascale paulin.

Si tout cela n'arrête pas, un jour l'université ne sera plus que pour une certaine élite, non pas pour les gens brillants et prometteurs, mais pour les plus fortunés. Selon la présidente, "l'idée est de travailler ensemble pour trouver une solution."

La semaine prochaine, le ministre Axworthy est censé annoncer une réforme sur les programmes sociaux et on s'attend à ce qu'il y ait un point concernant les universités. On y reviendra!

SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

CLINIQUE DE RACQUETBALL

LE SAMEDI 15 OCTOBRE 1994
09h00 - 15h00

OÙ: CEPS LOUIS J.-ROBICHAUD

FRAIS D'INSCRIPTION: 10$ (ETUDIANT OU ETUDIANTE)
15$ (AUTRES)

DATE LIMITE D'INSCRIPTION: Le jeudi 13 octobre à 16h30

RENSEIGNEMENTS: S.A.R. (loc. 127) CEPS (858-4192)

Les raquettes, les balles et les lunettes seront fournies.

Une croissance inquiétante du nombre de vols à l'intérieur des voitures sur le campus

Luc LABBÉ

Depuis le 14 septembre dernier, le Centre universitaire de Moncton semble être la cible préférée des cambrioleurs. En tout, à ce jour, on compte plus de sept cambriolages de radio-cassettes à l'intérieur des automobiles. Selon M. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité étudiante du Centre universitaire de Moncton, cette situation est inquiétante et représente du jamais vu sur le campus.

Semble-t-il que la cible préférée des voleurs soit les automobiles de marque Volkswagen Jetta. Sur sept vols rapportés au service de sécurité, six d'entre eux furent commis dans des voitures Jetta. Cette particularité tiendrait du fait que celles-ci contiennent un radio-cassette qui se vend bien sur le marché noir. En plus des radio-cassettes, des articles tels des disques compacts, des cassettes, des livres et des calculatrices comptent au nombre des objets manquants. Le tout représente une somme d'environ 4 000$.

> La majorité des cambriolages ont eu lieu en plein jour dans le stationnement situé entre la faculté d'éducation et le CEPS Louis-J.-Robichaud.

La majorité des cambriolages ont eu lieu en plein jour dans le stationnement situé entre la faculté d'éducation et le CEPS Louis-J.-Robichaud. Selon M. St-Thomas, il est difficile pour les agents d'identifier les indésirables puisque ces derniers s'assimilent très bien avec la population étudiante. Cependant, le chef de la sécurité étudiante croit vraiment qu'une seule auto-patrouille qui circule sur le campus pour protéger la clientèle n'est pas suffisante. Il prévoit augmenter les effectifs d'une patrouille supplémentaire puisque, dit-il, les conditions actuelles ne lui en permettent pas plus. De concert avec la police de la ville de Moncton, M. St-Thomas et son équipe espèrent bien régler le problème. Quand à savoir si ces effractions pourraient être commises par des étudiants du Centre universitaire de Moncton, on ne peut se prononcer. Par contre, on aurait plutôt tendance à croire le contraire en prenant en considération que l'on constate une augmentation du nombre de ce type de cambriolage dans le quartier Sunny Brae.

Enfin, c'est un problème alarmant et la population étudiante doit prendre toutes les précautions nécessaires afin d'éviter de tels désagréments. La première règle à suivre est sans aucun doute de toujours bien verrouiller les portières. Il ne faut jamais laisser des choses de valeur que l'on pourrait facilement apporter avec soi. Si vous constatez ou alors vous avez déjà constaté quelque chose d'anormal, n'hésitez pas à communiquer avec la sécurité étudiante. Alors, prenez vos précautions et gare aux voleurs!

COSMO
EN DIRECT TOUS LES VENDREDIS
Le Jazz
17h30 À 22h30
La cuisine ouvre à 17 h
PLINKO
23 H
LES HOMMES ENTRENT GRATUITEMENT JUSQU'À 23 H
PRÉSENTEZ CE COUPON ET OBTENEZ 5 $ DE RÉDUCTION SUR UNE CARTE DE MEMBRE 1994-1995
Rég. 25,00 $ pour 20,00 $
cosmo

RANGEZ VOS STYLOS PARCE QUE
MERCREDI SOIR
C'EST LA SOIRÉE DES
ÉTUDIANTS
AILES DE POULET 0,40 $
SERVIES DE 20 H À 23 H
ENTRÉE GRATUITE
AVEC CARTE D'IDENTITÉ
BEAUX PRIX À GAGNER
SUPER CONCOURS
VOUS NE POUVEZ PAS MANQUER ÇA!

La Féécum fête son 25e anniversaire

Natasha PINEAULT

L'année 1994 caractérise le 25e anniversaire de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum). Afin de souligner l'événement, diverses activités auront lieu les 4, 5 et 6 novembre prochains. Ricky Landry, vice-président aux affaires académiques et sociales, nous a glissé quelques mots à ce sujet.

Ce 25e anniversaire a pour but de promouvoir la Féécum au sein de la communauté étudiante, de la population acadienne et de différents organismes. De ce fait, les activités débuteront vendredi soir avec un "party" au bistro au Frolic pour tous les étudiants. Le lendemain, soit le samedi, il y aura la journée pour les anciens de la Féécum. Les conseils étudiants, les recteurs, la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick(SAANB), la Société nationale des Acadiens(SNA) et quelques ministres et députés de la province seront au rendez-vous. Un banquet sera alors donné en l'honneur de tous ces gens et Denis Losier, président directeur-général d'Assomption mutuelle-vie, sera le conférencier invité. Denis Losier, ancien ministre, a déjà été secrétaire général pour la Féécum il y a quelques années.

M. Landry a mentionné un point fort intéressant dont plusieurs étudiants doivent ignorer l'existence, il s'agit du fait qu'une partie de la cotisation étudiante sert à défrayer les coûts du centre étudiant. Ainsi, cela devrait davantage susciter notre intéret, à nous étudiants, puisque c'est en partie grâce à nous et pour nous que cet endroit a vu le jour. Une journée porte-ouverte aura lieu afin que ceux qui n'ont pas encore visité le centre viennent faire une tournée.

Ainsi, c'est à nous, population étudiante et jeunesse acadienne qui représente la majeure partie des membres de la Féécum, de se préparer à fêter en grand. Et toujours selon les propos reccueillis par le vice-président aux affaires académiques et sociales, le 25e anniversaire de la Féécum représente un vivant retour en arrière!

> Afin de souligner l'événement, diverses activités auront lieu les 4, 5 et 6 novembre prochains.

Veuillez prendre note que la semaine prochaine, Le Front ne sera disponible que jeudi le 13 octobre en raison de l'Action de grâce

LE FRONT

Palmarès CKUM 105,7 MF

Semaine du 3 octobre 1994

Palmares Francophone

S. D.	C. S.	ARTISTE	TITRE
1	1	DANNY BOUDREAU	L'autoroute sans retour
4	2	I D F X	Y'a des jours
7	3	ZEBULON	Adam et elle
8	4	RMD	Charme de fée
5	5	INDOCHINE	Un jour dans notre vie
6	6	GILDOR ROY	Le soleil se lève aussi
2	7	HART ROUGE	Savourer l'instant
9	8	S.O.S CARGO	Le rebelle
10	9	SAKARYN	Clara
12	10	FRANCIS CABREL	La cabane du pêcheur
3	11	MADAME	J'arrive
13	12	CLAUDE DUBOIS	L'immigrée
14	13	LOHENGRIN	Ange
15	14	LES FAUCONS	Pense à moi
17	15	COLORADO	Décibel

Palmares Anglophone

S. D.	C. S.	ARTISTE	TITRE
2	1	OUR LADY PEACE	Starseed
1	2	THE WATCHMEN	Boneyard tree
3	3	CRACKER	Get off this
5	4	ROLLING STONES	Love is strong
6	5	TRIBES OF MARCH	Stone
9	6	STEVE PERRY	You better wait
8	7	LISA LOEB & NINE STORIES	Stay (I miss you)
10	8	COUNTING CROWS	Rain king
9	9	SEAL	Prayer for the dying
12	10	MOIST	Silver
13	11	SPIN DOCTORS	You let your heart go to fast
14	12	BARENAKED LADIES	Jane
15	13	SASS JORDAN	Sun's gonna rise
21	14	SHERYL CROW	All I wanna do
7	15	TOAD THE WET SPROCKET	Fall down

Palmares Alternatif

#	ARTISTE	TITRE
1	Sloan	Twice removed
2	Idée du Nord	The hope of Rodriguez Melanson
3	Artistes variées	Leisure terrorists
4	Jale	Dreamcake
5	Eric's Trip	Gordon street hauntings
6	Zéro Degrée Celsius	Demo
7	Stereolab	Marc audiac quintet
8	Weezer	Même
9	Sonic Youth	Experimental jetset thrash & no star
10	Stina Nordenstam	And then she closed her eyes
11	Strawberry / Plumtree	Split 7 inch
12	Nerdy Girl	Nerdy Girl
13	Tidersticks	Tindersticks
14	Beastie Boys	III Communication
15	Artistes variés	Not If I smell you first

Ne manquez pas le décompte sur les ondes de CKUM, le samedi de 13h00 à 16h00 avec Pierre Landry.

Problèmes de chauffage résolus?

Nathalie LEVESQUE

Le secteur des Bâtiments et terrains a été la cible de plaintes depuis quelque temps. Ces plaintes furent émises à cause de problèmes de chauffage excessif ou insuffisant, en particulier dans les classes du troisième et quatrième étage de l'édifice Taillon.

C'est en effet ce qui s'est produit au cours des deux dernières semaines. Il paraîtrait que la température ambiante de certaines pièces était élevée durant les heures de cours.

M. Eustache Haché, directeur du secteur des Bâtiments et terrains a admis que ce phénomène, en ce temps de l'année, était tout à fait normal.

En effet, celui-ci a affirmé que la température changeante des dernières semaines demandait un réajustement du système de chauffage, puisque le dispositif n'est pas encore tout à fait au point pour la nouvelle saison. "Comme certaines classes ne possèdent aucun moyen de refroidissement, le degré de chaleur ou de froid est très difficile à contrôler, car à l'extérieur la température est très variable", a expliqué le directeur.

De plus, il a souligné que le grand nombre d'élèves dans les classes pourrait être une autre cause de cet excès de chaleur. "Dans une petite classe où une trentaine d'élèves suivent un cours, on peut voir la température ambiante de la pièce augmenter facilement. Une personne produit à elle seule 250 BTU (unité thermique) par minute. Ainsi, il est évident que, sans système de ventilation ou de refroidissement, la température de la classe devienne excessive" a souligné M. Haché.

> M. Eustache Haché, directeur du secteur des Bâtiments et terrains a admis que ce phénomène, en ce temps de l'année, était tout à fait normal.

Vendredi, au bureau des Bâtiments et terrains, on a soutenu que quelques problèmes avec le contrôle d'ordinateur du système de ventilation avec chauffage et air climatisé sont apparus durant les deux dernières semaines à l'édifice Taillon. La compagnie "Control and Equipment" est venue sur les lieux, au courant des derniers jours, afin de vérifier le contrôle du système. Il semblerait que le problème soit réglé.

Annonces égarées

Invitaion du département de musique

Le département de musique lance une invitation spéciale à toute personne de la communauté universitaire (étudiat.e.s, professeur.e.s, l'administration, etc.) désirant participer à l'ensemble à vent et percussion du département de musique (harmonie, fantare) pour l'année 1994-95.

Il est à noter qu'une certaine expérience musicale est requise. Pour information et inscription, vueillez téléphoner au secrétariat du Département de musique au 858-4041 avant le 15 octobre.

Un retour haut en couleur

Les anciens et anciennes du collège de Bathurst et de l'Université du Sacré-Coeur sont recherchés afin de célébrer ensemble un retour haut en couleur.

La rencontre, présidée par Wilmond Turbide, aura lieu le vendredi 7 octobre, dans le salon du chancellier de l'Université

Dîner-concert bénéfice pour le Quatuor Arthur-LeBlanc

Le cinquième dîner-concert bénéfice du Quatuor Arthur-LeBlanc, en résidence à l'Université de Moncton, aura lieu le vendredi 14 octobre à l'Hôtel Beauséjour, à Moncton. Le coût du dîner-concert demeure inchangé à 100$. Pour de plus amples renseignements ou pour acheter des billets, veuillez communiquer avec Jean-Marc Arsenault au 858-4528.

Concert de guitare classique

Le Département de musique présente un concert de guitare classique en compagnie de Robert Phelps, le vendredi 14 octobre, à 20 heures, dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton. Son concert propose des oeuvres de Scarlatti, Giuliani, Ponce, Albeniz et Britten. Il terminera en duo avec Michel Cardin, luthiste et professeur au Département de musique.

Clinique bon sang

Je tiens à remercier tous ceux et celles qui sont venus donner du sang le jeudi 22 septembre 1994. Sur les 127 personnesqui se sont présentées, 114 ont pu faire un don de sang. Un gros merci à la gérance, aux employés du Ceps et aux étudiants de l'École de Génie. Sans leur collaboration, l'événement n'aurait pas pu avoir lieu.

Un gros merci aux médias universitaires, CKUM, Hebdo Campus et Le Front pour leur aide.

Clarence Richard

Coordonnateur

Recyclez ce journal

EASTERN Sporty

À compter du 5 octobre 1994

Spécialiste en ski alpin et en ski de fond

Grand choix de vêtements de ski par

JOFF, MOBIUS, NORTH FACE, DESCENTE

Spécial sur la mise au point des skis alpins

Maintenant seulement **9,99 $**

Prix régulier 19,95 $

Pizza Hut

Les lundi soir
Pizza à volonté
4,99 $
C'est fou, c'est incroyable, c'est bon !

Mercredi soir - Soirée étudiante
19 h - 23 h
50 %
de rabais sur les pizza
Dégustation sur place

Spécial étudiant
Grande pizza avec 3 ingrédients
Bâtonnets à l'ail
2 litres de boisson gazeuse
16,99 $
plus taxe.

Livraison gratuite
859-7900

Actualité

Un prix d'entrée pour les "jams"

Valérie ROY

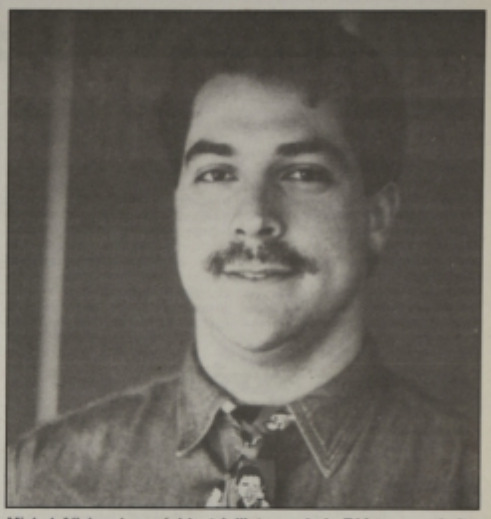
Ceux et celles qui sont allés au Bistro au Frolic mercredi dernier afin d'assister au maintenant célèbre "jam" ont peut-être été surpris de payer un prix d'entrée. En effet, le comité de gestion, où l'on retrouve des représentants de la Féécum et de l'Université, a décidé d'établir un prix de un dollar par personne. Tout ça dans le but de s'acheter un nouvel équipement audio, donc d'éviter les frais de location.

En fait, le problème est que la qualité de son diminuait lorsque les deux parties du Bistro au Frolic étaient ouvertes. On devait alors louer un équipement d'environ 400$ par semaine. Il y avait également eu des plaintes de la part des musiciens et des spectateurs. Afin de financer un équipement d'environ 11 000$, le comité a voté pour un prix d'entrée.

Michel Allain, vice-président aux affaires internes, a déclaré que cette décision avait été prise au début de la semaine dernière. Jusqu'à présent, les réactions des habitués de l'endroit se sont faites assez positives, étant donné que le prix est loin d'être exorbitant. À savoir si cette nouvelle pratique diminuera l'assistance, M. Allain a laissé entendre qu'il espérait bien que non.

Le nouvel équipement devrait être en place dès ce soir. Cet achat comporte de très gros avantages. Par exemple, ce système audio pourra également être utilisé à d'autres fins. Il appartiendra au Bistro et pourra fonctionner à d'autres spectacles, tout en évitant, encore une fois, les frais de location.

On ne sait toujours pas si on éliminera ce prix lorsque l'équipement aura été remboursé. Chose certaine, les gens continueront certainement à assister aux "jams", une pratique qui est presque devenue coutume pour les étudiants de l'Université de Moncton.



Michel Allain, vice-président à l'interne de la Féécum, souhaite que le prix d'entrée aux jams n'empêchera personne d'y assister.

Improvisation
BISTRO au Frolic
L.I.C.U.M.
Tous les lundis soirs
19h00 à 21h00
au Bistro le Frolic
Bienvenue à tous!
Loisirs Socio-Culturels
UNIVERSITÉ DE MONCTON

Des étudiants veulent une politique sur la valorisation du leadership

Cynthia BOUDREAU

C'est à la dernière rencontre du Sénat académique qui s'est tenue en août dernier que Pascal Robichaud, sénateur étudiant, a présenté son projet de valorisation du leadership étudiant.

Grâce à l'instauration d'une telle politique, les étudiants occupant des postes de leadership demandant beaucoup de leur temps obtiendraient des crédits pour leur travail. Ces crédits remplaceraient un ou des cours au choix de leur programme d'études.

Selon une recommandation formulée par Pascal Robichaud, une telle politique aurait pour but de reconnaître la large contribution de certaines personnes à la vie étudiante et la formation que reçoivent ces personnes par le biais de leurs activités. Elle permettrait aussi aux étudiants de mieux réussir dans leurs activités et leurs études en diminuant leur charge de travail.

Pour l'instant, la question a été référée à un comité formé de Pascal Robichaud, Ricky Landry, vice-président aux affaires académiques et sociales de la Féécum, Annie Pilote, représentante des Sciences sociales au conseil d'administration de la Féécum, Francis Weil, professeur de physique ainsi que Marielle Prefontaine, directrice générale de l'Éducation permanente.

Ricky Landry, vice-président aux affaires académiques et sociales, est membre du comité chargé d'étudier la question de valorisation du leadership étudiant.

Ricky Landry a expliqué que le comité entend consulter des étudiants qui occupent des positions de leadership ainsi que des responsables de programmes. Les membres du Sénat académique devraient recevoir la documentation pour pouvoir en discuter à la

suite page suivante

suite de la page précédente

réunion du mois de février 1995.

Selon la recommandation, des crédits statutaires (six) seraient accordés aux membres de la Féécum, au président des MAUI (Médias Acadiens Universitaires Inc.), au président de l'AECUS (l'Association étudiante du Centre universitaire de Shippagan) et au président de l'AGECUSLM (l'Association générale des étudiants du Centre universitaire Saint-Louis Maillet). Les membres des conseils exécutifs des MAUI, de l'AECUS, de l'AGECUSLM ainsi que les présidents d'association de faculté ou d'école se verront attribuer trois crédits.

De plus, les étudiants ayant participé à plusieurs activités auraient la chance, toujours selon la recommandation de Monsieur Robichaud, de faire une demande de crédits. Cette demande écrite devra être soumise au responsable du département ou de l'école concerné. L'étudiant devrait ainsi confirmer qu'il a engagé ou prévoit engager 45 heures de son temps. Un nombre maximum de six crédits par étudiant pourrait être accordé.

Ricky Landry a cependant ajouté que la liste soumise pour les crédits statutaires était incomplète et que d'autres postes devraient y être ajoutés.

En plus de la question de la validité de cette politique, il y a aussi un débat sur la façon dont devraient être attribués ces crédits. Monsieur Landry a expliqué que certains croient que les crédits statutaires devraient être ajoutés automatiquement au dossier de l'étudiant. D'autres croient que ce dernier devrait subir une évaluation pour vérifier le calibre du travail effectué.

Dans le dernier cas, une note pourrait être decernée. Il a été question du même système utilisé pour les stages, soit la note "E" pour échec et "S" pour succès.

Les promoteurs de cette politique utilise l'argument qu'un système semblabe existe déjà pour les professeurs qui font partie de l'ABPUM (Association des bibliothéquaires et professeurs de l'Université de Moncton). En effet, la charge de travail de ces derniers est diminuée puisqu'ils doivent consacrer un certain temps à l'Association.

La recommandation de Monsieur Robichaud propose aussi des certificats de mérite. Un maximum de neuf par année pourrait être attribué, soit cinq à la composante de Moncton et deux pour chacune des deux autres composantes. Le sénateur étudiant prévoit également des bourses de leadership.

Ricky Landry a consacré en moyenne 25 heures par semaine pour son poste à l'intérieur de la Féécum. "Une telle politique nous faciliterait beaucoup la tâche", a-t-il conclu.

50% DE RABAIS

Chez nous à VIA Rail, le tarif « jeune » signifie que toute **personne âgée de 12 à 24 ans** (étudiant ou non) peut voyager en train en profitant de rabais allant jusqu'à 50 %. Et VIA élargit maintenant le sens du mot « jeune » pour y inclure **les étudiants (24 ans et plus) détenteurs d'une carte d'étudiant valide**. C'est simple et ça vous garde jeune. Lisez bien les conditions indiquées ci-dessous et appelez l'agence de voyages du campus ou VIA Rail[MC].

VIA reconnaît cette carte

CONDITIONS : • En vigueur du 6 septembre au 14 décembre 1994 — 50 % de rabais, 7 jours par semaine, pour toute personne âgée de 12 à 24 ans et pour les étudiants de 24 ans et plus détenteurs d'une carte d'étudiant valide émise par un collège ou une université. • Le nombre de places est limité. Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance dans le corridor Québec-Windsor, 5 jours à l'avance pour les liaisons intervilles dans les Maritimes et 7 jours à l'avance entre les Maritimes et le corridor Québec-Windsor. • Pour la période de restriction, du 15 décembre 1994 au 5 janvier 1995, le rabais est de 10 % et aucun achat à l'avance n'est nécessaire. • Le rabais de 50 % est applicable pour les voyages en couch et en voiture-lits.

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

VIA[MC]

[MC] Marque déposée de VIA Rail Canada Inc.
[MC] Marque de commerce de VIA Rail Canada Inc.

Editorial

Politique sur la valorisation du leadership étudiant

Donner un coup de pouce à ceux qui s'impliquent

Cynthia BOUDREAU

A chaque fois que je demande un conseil à un ancien de mon programme (info-comm), on me répond la même chose: profite des médias universitaires pour acquérir de l'expérience.

Je suis certaine que c'est la même chose pour plusieurs autres programmes. Il y a un grand nombre d'organismes et d'associations étudiantes sur le campus qui nous offrent la chance d'approfondir nos connaissances en relations publiques, en administration, en gestion et j'en passe. Participer à ces organisations complète la formation que nous obtenons dans nos cours.

Il y a un problème cependant. Lorsque nous nous impliquons dans ces activités, ce sont souvent nos cours qui en souffrent.

C'est pourquoi des étudiants proposent une politique sur la valorisation du leadership étudiant. En offrant des crédits pour le travail accompli au sein de la vie étudiante, on permet aux étudiants de diminuer leur charge de travail. Ils peuvent ainsi consacrer le temps nécessaire à leur travail et à leurs études. Tous en sortent gagnants.

Certains n'auront pas de pitié pour les étudiants dans cette situation. On dira que nous sommes ici pour étudier et que nous n'avons qu'à prendre nos responsabilités. On ajoutera que si ces activités nuisent aux études, il faut les laisser tomber. En d'autres mots, on nous dira de mettre nos priorités à la bonne place.

À ceux-là il faut répondre qu'un étudiant qui s'implique dans les activités de la Fédécum pour militer contre la diminution des offres de prêts pour étudiants est très responsable. Il faut aussi ajouter que celui qui s'efforce de se tenir au courant et de défendre le point de vue des étudiants dans les affaires de l'Université (elles affectent directement nos études) sait très bien ou mettre ses priorités.

Pour ceux qui ne sont toujours pas convaincus, il ne faut pas oublier que l'expérience acquise par les étudiants les aidera énormément sur le marché du travail. Quel employeur ne préfère pas que son nouvel employé ait déjà une certaine expérience?

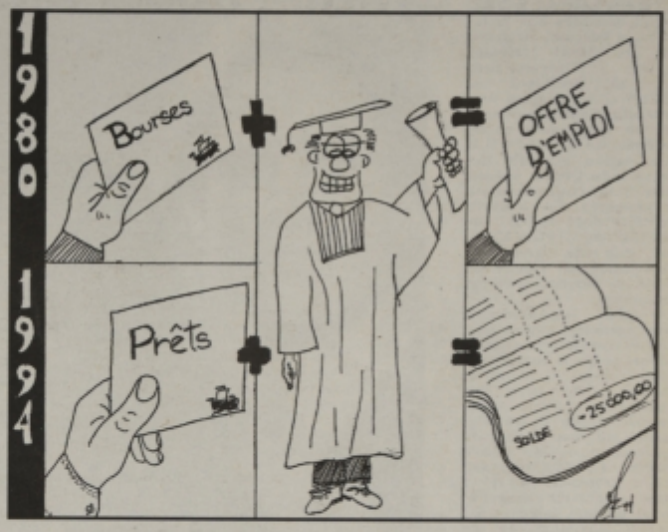
De plus, que serait la vie étudiante à l'Université si ces associations n'existaient pas? Nous avons besoin de la Fédécum pour représenter nos intérêts.

Des groupes tels Écoversité ont fait du travail remarquable sur le campus. Au niveau social, les associations étudiantes de chaque faculté et école facilitent grandement notre intégration à la vie universitaire.

Je sais que certains diront que je suis en train de vendre ma propre salade. Pas du tout! Cette politique n'a pas pour but de glorifier qui que ce soit. Elle veut simplement faciliter la tâche de certains étudiants tout en reconnaissant leurs efforts. Et de toute façon, il sera probablement trop tard pour moi si jamais elle est adoptée.

Je sais que ce genre d'activité ne se prête pas à tous les étudiant ou à tous les programmes. Certains doivent effectivement se concentrer uniquement à leurs études pour pouvoir réussir. Cependant, je sais par expérience que pour d'autres étudiants, il peut être très valable de mettre en pratique les techniques et théories apprises dans les cours.

Que vous croyez en la validité de ces expériences ou non, il reste, comme je l'ai mentionné plus tôt, qu'elles sont nécessaires. Plusieurs étudiants du campus en témoigneront, j'en suis convaincue. Alors pourquoi ne pas encourager les étudiants qui veulent y participer?



Billet d'humeur

Qu'osse qu'est ça? ou De l'état des choses

Jean-Pierre CAISSIE

En me promenant tout récemment (à vrai dire c'était hier) sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, j'ai remarqué la floraison d'une nouvelle espèce de plante. Une mauvaise herbe en quelque sorte. Et une mauvaise herbe qui m'avait l'air à se propager assez rapidement dans le beau pré sur lequel repose l'Université de Moncton.

Ces plantes, il y en a de toutes sortes. J'ai même entendu dire que l'Université en avait payé certaines pas mal cher. Les dernières qui viennent de pousser proviennent de loin, des importations du centre du pays ou même du centre de la province... Leurs couleurs les distinguent nettement des autres qui se trouvaient déjà ici : une bleu-gris, une autre bleu-jaune et la toute dernière, qui prend du temps à éclore, encore brune. Les couleurs habituellement ne me dérangent pas. Vous savez, pour moi, un chandail qui match ou qui match pas avec les culottes, me garde d'avoir frette un frais matin d'automne!

Au sujet de leur utilité, c'est vrai qu'un champ plein de belles plantes et de jolies fleurs ça se remarque de loin et, bien entendu, ça paraît bien! Mais, mais, mais (les trois mais) : pourrait-on s'en passer? Ou pourrait-on, tout simplement, redécorer ou arroser les plus vieilles, celles que l'on repousse dans les coins pour qu'on ne les voit plus et par conséquent pour qu'on les oublie? Je suis certain qu'elles feraient quand même l'affaire de tout le monde. Des plantes qui se fanent, qui deviennent brunes à cause qu'on ne les a pas plantées à la bonne place dans de la bonne terre, demeurent qu'on le veuille ou non des vestiges d'un passé plus ou moins glorieux. J'espère qu'on n'aura pas peur de les utiliser à d'autres fins comme on le fait dans certaines parties d'Europe : les réutiliser sagement et non pas les mettre en morceaux comme le veut la mentalité nord-américaine (il m'aime, elle ne m'aime pas).

Je ne suis pas en train de dire que l'on doit barrer la voie du progrès, ce cher progrès qui fait qu'il faut toujours réinventer les choses. Non, je dis qu'il faut laisser libre cours aux idées de tout le monde et laisser les fleurs et les plantes pousser en paix. Ad vitam eternam. Amen.

Ha! ces chères bâtisses qui poussent dans ma cour...

Le Front

Directeur
Étienne ROMPRÉ

Rédactrice en chef
Cynthia BOUDREAU

Rédacteur culturel
Jean-Pierre CAISSIE

Rédacteur sportif
Dave LEVESQUE

Photographe
Michelle Poirier

Montage par ordinateur
Ghislain OUELLETTE
(L'Acadie Nouvelle)

Livreur
Étienne ALLARD

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Moncton, N.-B. E1A 3E9.
Téléphone (506) 858-4526.
Télécopieur (506) 858-4503.
e-mail: lefront@umoncton.ca

Le montage est réalisé par Ghislain Ouellette de L'Acadie Nouvelle, bureau de Dieppe.
Téléphone: 383-1955.

L'imprimerie est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Caraquet, N.-B. E0B 1K0.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le samedi à 12h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word Perfect ou texte pour IBM ou Macintosh.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes parus dans "C'est vous qui le dites." La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

C'est vous qui le dites

Madame Cynthia Boudreau

rédactrice en chef, Le Front

Par la présente, je vous soumets mon opinion comme lecteur. J'espère qu'elle vous plaira.

Le billet d'humeur du 21 septembre de Justin Boucher (Acadie aux étoile déchues) m'a montré que certains jeunes Acadiens ont assez de maturité pour prendre la parole. Toutefois, il commet trois erreurs de jugement qui nuisent à sa thèse qu'il y a une distinction claire entre l'Acadie moderne et l'Acadie folklorique.

D'abord, il affirme que Zéro°Celsius et Idée du Nord sont de fébriles nationalistes acadiens, puis il ajoute qu'ils n'ont joué que de la musique au club Cosmo le 15 août. Il me semble erroné de dire que les paroles de ces groupes acadiens ne témoignent pas d'une Acadie quelconque, qu'elle soit patriotique ou non.

Ensuite, il affirme que "les jeunes ne s'identifient pas aux modèles que l'élite tente de leur imposer". Puisque je n'ai pas de sondage à l'appui-tout comme monsieur Boucher d'ailleurs - je fais part de mon agréable surprise d'avoir vu des centaines d'adolescents fêter avec Rolland et Johnny sur les tounes de 1755, île 10 septembre, au Bistro. Et dire que la plupart d'entre eux/elles savaient les mots par coeur.

Enfin, et surtout, monsieur Boucher erre en affirmant, d'une part, que "les gros canons de l'Acadie", comme 1755 - qu'il n'ose pas nommer - "ne touchent pas, ou à peu près pas, la jeunesse" et, d'autre part, que "Gérald Leblanc, poète" est un "exemple" à suivre pour les "jeunes acadiens". Son erreur est frappante: Gérald Leblanc a écrit la plupart des tounes de 1755 dans les années 1970. Il est moderne ou il ne l'est pas! (En passant, merci Gérald pour tes paroles toujours modernes.)

Peut-on conclure, par ces erreurs de jugement, que l'Acadie folklorique est toujours distincte de l'Acadie moderne? Je le doute, mais je n'affirmerai pas le contraire non plus. Je pense plutôt qu'on doit tout simplement conclure qu'il existe une zone grise entre les deux. Il y aurait donc deux extrêmes: l'Acadie folklorique pure-laine et l'Acadie-grunge. Tout le reste se situe entre les deux. Et vive le choix! Cessons de nous casser les pieds avec notre choix musical!

Daniel Bourgeois

P.S.-Bienvenue, Gérald, pour la publicité gratuite!

Des professeurs chercheurs chevronnés qui partagent leur savoir

Des programmes de formation adaptés aux nouveaux besoins

Des programmes importants de bourses et de soutien financier

Une université complète dans un milieu stimulant

Des liens étroits avec l'entreprise privée et le marché du travail

POURQUOI CHOISIR L'UNIVERSITÉ LAVAL POUR VOS ÉTUDES DE 2e ET 3e CYCLES ?

Pour le savoir : (418) 656-2464 ou 1-800-561-0478

UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté des études supérieures

LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Pavillon Jean-Charles Bonenfant, Québec, Canada G1K 7P4

L'AGENCE FRANCOPHONE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET LA RECHERCHE

AUPELF•UREF

1995

Collection "Universités francophones"

Agronomie • Droit • Économie/Gestion
Études et références • Histoire
Littérature/Linguistique • Médecine
Sciences • Télédétection

Université francophone est la collection de l'Université des réseaux d'expression française (UREF). Cette dernière, qui fonctionne au sein de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française comme une Université sans mur, **a été choisie par le Sommet des Chefs d'État et de Gouvernement des pays ayant en commun l'usage du français comme l'opérateur privilégié du Sommet en matière d'enseignement supérieur et de recherche.**

Cette collection de manuels universitaires et d'ouvrages scientifiques et de référence s'adresse aux chercheurs, enseignants et étudiants francophones.

La Collection "Universités francophone" compte aujourd'hui plus de 80 titres, dont :

AGRONOMIE
- ❑ Initiation à l'économie agro-alimentaire

DROIT
- ❑ Droit commercial et des sociétés en Afrique
- ❑ Droit international public

ÉCONOMIE/GESTION
- ❑ La maîtrise des budgets dans l'entreprise
- ❑ Gestion financière de l'entreprise et développement financier
- ❑ Principe de politique économique
- ❑ Dette extérieure et ajustement structurel
- ❑ Analyse économique et stratégie d'entreprise

ÉTUDES ET RÉFÉRENCES
- ❑ Pratiques du français scientifique
- ❑ Guide pratique des techniques documentaires, 2 tomes

HISTOIRE
- ❑ Afrique noire : histoire et civilisations, tome 2

Et plusieurs autres titres à paraître en 1995

LITTÉRATURE/LINGUISTIQUE
- ❑ Bibliographie de la littérature maghrébine (1980-1990)
- ❑ Inventaire des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies
- ❑ Bibliographie des études littéraires haïtiennes (1804-1984)
- ❑ Littératures de l'océan Indien

NOUVEAUTÉ :
❑ Littérature du Québec

MEDECINE
- ❑ Biologie des cancers
- ❑ L'essentiel médical de poche
- ❑ Pédiatrie
- ❑ Sociétés, développement et santé
- ❑ SIDA, infection à V.I.H., aspects en zone tropicale

SCIENCES DU SOL
- ❑ Regards sur le sol

TÉLÉDÉTECTION
- ❑ Précis de télédétection, volume 1 : principes et méthodes
- ❑ Outils micro-informatiques et télédétection de l'évolution des milieux

Pour obtenir un catalogue gratuit, écrivez ou téléphonez à :
AUPELF•UREF
B.P. 400, succ. Côte-des-Neiges
Montréal (Québec)
H3S 2ST Canada
Téléphone : (514) 343.6630
Télécopie : (514) 343.2107
Att. Michel Teychenné
directeur du marketing

Les ouvrages de la collection "Universités francophones" sont en vente dans les librairies universitaires et diffusés au Canada par
DPLU
5165 rue Sherbrooke Ouest
Bureau 112
Montréal (Québec)
Canada H4T 1T6
Téléphone : (514) 484.3940
Télécopie : (514) 484.9325

En nos troubles

Baisse du taux de fréquentation à l'Université de Moncton Commencerait-on à comprendre?

Thierry JACQUOT

Il y a cette année 4.8 pourcent moins d'étudiants inscrits à temps plein à l'Université de Moncton que l'an dernier et l'on prévoit encore une baisse pour 1995-96. Tant mieux!

Au début des années 80, le ministère de l'Éducation lançait une vaste campagne de promotion avec une slogan comme: "Qui s'instruit s'enrichit". On présentait les études comme LA voie royale. On associait le diplôme avec de nombreux signes de "piasse". Résultat: les universités sont aujourd'hui surpeuplées de cancres qui n'osent pas s'adonner au comportement social non-désirable du décrochage post-secondaire.

Honnêtement, à plusieurs milliers de dollars par année, ça revient cher de perdre son temps (et de faire perdre le temps des autres). Malheureusement, les gens ne savent pas qu'il y a d'autres options.

Pourquoi ne pas tout simplement apprendre un métier, suivre une formation professionnelle comme il y en avait avant dans les écoles secondaires québécoises? On aura toujours besoin de cuisiniers, de plombiers, de soudeurs...

En fait, il ne faut pas se le cacher. On peut sortir de l'université en apprenant tout par coeur sans forcément comprendre quoi que ce soit.

Quand j'entends les administrateurs clamer que l'université est un lieu de haut savoir, je me demande s'ils ne devraient pas sortir de leurs bureaux de temps en temps et aller voir ce qui se passe dans les salles de cours?

C'est quoi un lieu de haut savoir? Un lieu où l'on ne connaît pas le français? Un lieu utilitariste où la réussite s'acquiert en se rappelant d'un peu plus de la moitié de l'enseignement reçu (je parle bien sûr de la note de passage de "D" qui n'est ni plus ni moins qu'un échec accepté)? Il semble bien que l'on a perdu de vue la raison d'être de l'université. On a adapté le niveau d'enseignement à la baisse, pour la masse. Il est grand temps de pointer des gens du doigt.

Remarquez, c'est peut-être le système qui est mal conçu. Peut-être le saut entre le secondaire et l'université est-il trop grand? Il manque de toute évidence une certaine transition entre les deux niveaux d'éducation. Une transition, d'un côté pour que les nouveaux soient mieux préparés bien sûr, mais aussi pour éliminer, dans l'intérêt de tous, ceux qui vont pourrir sur les bancs d'école le temps de dilapider quelques prêts et bourses.

Il est difficile d'établir quelle proportion des étudiants devraient envisager une autre option que l'université. Certains avancent que c'est la moitié, d'autres sont plus optimistes. Une chose est sûre, l'université est pour beaucoup une période de bourrage de crâne insensé.

Le pire dans tout ça c'est que l'on reste convaincu de la valeur utopique du baccalauréat. Dans ma conception des choses, un diplômé de l'université devrait avant tout prendre conscience de son ignorance, mais trop souvent c'est le contraire qui se passe. On croit tout savoir parce que l'on est bachelier.

J'ai eu récemment la conversation la plus pénible de ma courte vie. Je discutais avec un détenteur d'une maîtrise, imaginez-vous. Un type tellement borné que le monde ne semblait pas exister en dehors de ses connaissances. Il assomait tout le monde à grands coups de statistiques et de citations sans jamais faire le moindre effort de compréhension ou de réflexion. Comment un gars comme ça peut-il obtenir une maîtrise? C'est extrêmement inquiétant.

J'ose quand même croire qu'il n'existe pas que des ignorants se pensant omniscients, qui se font aller la gueule en brandissant un bout de papier prouvant seulement qu'ils ont passé quatre ans de leur vie dans une garderie pour adultes. Malheureusement, ce sont ces ignares que l'on entend et que l'on voit le plus.

Si seulement la baisse du nombre d'étudiants à l'université pouvait se poursuivre, la seulement ça redeviendrait peut-être un lieu de haut savoir.

Commentaire Acadie

Le COR en voie de disparition...

Roger CAISSIE

Le parti COR (Confederation of Regions) est bel et bien en voie de disparition au Nouveau-Brunswick. L'histoire du COR au Nouveau-Brunswick ressemble beaucoup à un téléroman politique qui est à la veille de débarquer des ondes. Espérons que le public ne change pas d'idée!

Le tout a commencé, et cela fut publicisé par l'émission du "Toaster en folie", lorsque la "chicane" s'est installé dans la cabane du COR. (Quant à moi, il y en a toujours eu) La bataille fut délimitée entre deux camps et eut lieu à Campbellton lorsque les membres du COR se sont réunis pour choisir leur chef. À ce moment, deux candidats élus à l'Assemblée Législative du Nouveau-Brunswick se sont présentés devant leurs membres, soit Danny Cameron et Brent Taylor. Si l'on se souvient bien, l'élection fut très serrée et tomba en faveur de M. Cameron, mais ce dernier n'a jamais réussi à rassembler ses troupes derrière lui.

Quelque temps après, certains membres, n'étant pas satisfaits de la performance de leur chef, voulaient s'en débarrasser. C'est de là que découle la mini-bataille interne du parti COR. Les forces "anti-Cameron" (aussi reconnues comme les forces Taylor) ont forcé une revue de la performance du chef et ont décidé de tenir un congrès au leadership du parti prévu à Moncton.

Par après, les forces "anti-Cameron" furent démises de leurs fonctions à l'intérieur du parti. La présidente du parti a démissionné afin de maintenir sa santé (qui était soi-disant menacée par certains membres des forces "pro-Cameron").

Entre temps, il y a eu un congrès au leadership du parti et l'unique candidat, Brent Taylor, fut élu. Par contre, les forces Taylor ont perdu contrôle du parti, puisque des amis Cameron se sont accaparés des postes dirigeants du parti et ont déclaré le congrès au leadership non-valide. Cela a permis à M. Cameron de conserver le titre de chef de parti, mais les forces Taylor ont continué à poursuivre l'affaire auprès de l'Assemblée Législative. Peu de temps après, cette dernière a mis fin à la bagarre en reconnaissant Danny Cameron comme chef de l'opposition officielle du Nouveau-Brunswick.

Après cette défaite, les députés conistes Brent Taylor et Beverly Brine ont quitté le parti COR pour siéger en tant que membres indépendants en chambre. Tout au long de cet épisode traumatisant, le parti COR est tombé très bas dans les sondages pendant que le parti Progressiste-Conservateur est remonté.

Le tout a continué de même jusqu'au 26 septembre, lorsque le parti Conservateur a remporté la victoire dans la circonscription de Tracadie et, par ce fait, à égalisé le nombre de sièges occupés par le parti COR. De là découle le présent dilemme: quel parti devrait assumer les fonctions de l'opposition officielle? Chaque parti occupe six sièges alors que seulement un de ces partis peut prétendre défendre les intérêts de la communauté acadienne au Nouveau-Brunswick, qui représente au-delà de 30% de l'électorat.

De plus, si le parti Conservateur réussit à s'accaparer du poste de l'opposition officielle, il va se mériter une récompense financière en enlevant les ressources financières actuellement livrées au parti COR, qui s'élèvent à plus de 400 000$. Lorsque le président de l'Assemblée Législative devra reconnaître quel parti forme l'opposition officielle, devra-t-il considérer la légitimité du parti COR? Vaut-il mieux reconnaître et financer un parti qui respecte la communauté acadienne ou continuer à fournir une partie des deniers publics à un parti qui voudrait que la communauté acadienne disparaisse? À vous d'y penser.

le BAOBAB
chronique culturelle

Doit-on connaître un peu de tout, ou tout connaître

Serge-Magloire MOLOGBAMA

Nombreux sont ceux qui, lorsqu'arrive le moment de faire le choix d'une carrière, se posent des questions concernant leur avenir, leur domaine d'orientation ou de spécialisation.

Les étudiants, pour la plupart, n'échappent pas à cette situation. Car en acceptant de venir à l'université, la première intention est celle de devenir quelqu'un dans une discipline bien spécifique; c'est ensuite par la force des choses que l'on finit par atterrir dans un domaine différent de celui vers lequel tendait notre préférence.

Cette situation, à la fois limpide et ambiguë, est parsemée d'embûches puisqu'une interrogation sur le futur, qu'elle soit consciente ou inconsciente, formelle ou informelle, nous fait constamment revenir à la case départ, avec cette éternelle question: doit-on connaître un peu de tout ou tout connaître? Éventuellement, notre motivation, notre bonne volonté et notre détermination à poursuivre les études dans telle ou telle discipline dépendent de la réponse à cette question. Mais qu'est-ce que c'est que connaître un peu de tout, ou tout connaître?

En effet, connaître un peu de tout, c'est accumuler des connaissances de base jugées indispensables dans plusieurs disciplines liées à notre domaine de formation. Cette accumulation de connaissances nous permet d'être mieux outillés afin de piloter notre avenir sans trop de difficultés. Autrement dit, connaître un peu de tout, c'est être généraliste.

Tout connaître, c'est focaliser tous nos efforts vers l'accumulation d'un maximum de connaissances dans une discipline particulière qui fera de nous un spécialiste en la matière.

Ainsi donc, ce débat est celui de se demander si l'on doit être, à la fin de notre formation, un spécialiste aguerri ou un généraliste outillé.

En mettant en parallèle ces deux aspects de la question, nous pourrons constater qu'il est difficile de voir en eux des contradictions ou des ennemis récroquis, mais plutôt des complémentaires. Le cas des étudiants en droit, par exemple, permet d'illustrer une partie de la question. En effet, cette discipline regorge d'une variété considérable de domaines de spécialisation. Au départ, le langage courant semble être le "Droit". À la longue, on finit par devenir avocat, greffier... L'avocat parviendrait à s'orienter vers une nouvelle "spécialisation" qui l'amènerait à choisir sa clientèle : les organisations privées ou publiques, ou encore les particuliers. S'il opte pour les particuliers, il serait contraint, par les exigences du marché, à choisir une nouvelle fois une niche vers laquelle toutes ses connaissances vont être efficacement utilisées. Ce cas est aussi fréquent dans certains domaines comme la médecine, l'ingénierie, l'administration, etc. ...

L'espace et le temps nous feront défaut s'il fallait appuyer le raisonnement par d'autres cas simplistes. Néanmoins, l'exemple ci-dessus, aussi banal soit-il, permet de constater qu'il est impossible de se dire spécialiste ou généraliste sans considérer l'autre aspect. Ils sont complémentaires. On est soit consciemment spécialiste et inconsciemment généraliste, ou consciemment généraliste et inconsciemment spécialiste.

Toutefois, la morale du sujet, c'est qu'il ne faudrait pas que l'ambition et le rêve d'être spécialiste dans un domaine, ou généraliste tout court, ne soient pour nous, étudiants, un calvaire. Certes, le choix d'une carrière nécessite une planification sérieuse, un comportement méticuleux, une analyse approfondie des avantages et inconvénients futurs, et aussi le souci de s'embarquer dans un domaine rémunérateur et juteux. Mais le rêve de devenir ce que l'on veut être restera toujours présent. Il ne doit pas être la pierre angulaire de toute notre décision, ni un sujet qui pourrait nous causer du stress. Car il serait également utile d'accepter ce que l'on est sans le vouloir. Le déterministe dirait qu'il ne fait que suivre une ligne déjà tracée; le fataliste affirmera que c'est ce qui devrà arriver; le religieux soutiendrait que "l'homme propose, Dieu dispose"; dans tout cela, quelle sera notre position?

Connaître un peu de tout ou tout connaître, être généraliste ou spécialiste, cela ne fait que construire et servir le monde. Ils sont à priori contradictoires, mais réellement complémentaires...

Cette réflexion n'est que gratuite. Elle n'est ni vérité absolue, ni solution unique face à la question fondamentale posée précédemment. Elle n'a pas la prétention de supplanter d'autres points de vue, mais elle offre un canevas à ceux qui se sont interrogés, qui s'interrogent et s'interrogeront sur leur avenir. Car devant son avenir, les analyses devraient être solides, afin de minimiser les risques de dérapage et les incertitudes.

Perspectives ÉCOLOGIQUES

La rivière Petitcodiac: victime de notre indifférence

Nathalie LEBLANC

La plupart d'entre nous sommes facilement dégoûtés par des histoires de désastres écologiques qui se produisent un peu partout autour du monde. Souvent, nous voyons des scènes de pollution et de destruction horribles et nous nous demandons comment les gens des régions concernées ont pu laisser une telle situation se développer sans protester. Mais si vous vivez au sud-est du Nouveau-Brunswick, vous ne devriez pas être tellement étonnés par ces choses, car un tel scénario se déroule sous vos yeux depuis environ 25 ans: il s'agit de la dégradation de la rivière Petitcodiac. Cette rivière, souvent nommée la rivière chocolat, est victime d'une dégénérescence écologique qui suscite souvent plus d'apathie que d'indignation. Peu de gens sont réellement conscients de l'envergure et de l'importance de la rivière sur le plan écologique.

Pour des centaines d'années, la rivière Petitcodiac a été une composante primordiale de l'habitat de nombreuses espèces animales, entre autres, le castor, l'orignal, l'aigle, le faucon pèlerin, le coyote, une variété d'oiseaux marins ainsi que plusieurs espèces de poissons telles que le gaspareau, la truite et le saumon. D'ailleurs, jusqu'au début des années 1970, la Petitcodiac était reconnue comme étant une des rivières les plus riches en saumon en Amérique du Nord. Quant aux humains, un grand nombre d'aborigènes et d'Acadiens ont profité pendant longtemps de l'abondance de poissons qui habitaient la rivière et ses tributaires. La ville de Moncton, pour sa part, doit une grande partie de son épanouissement au fait d'avoir pu profiter de la rivière pour la livraison de cargaisons par bateau ainsi qu'à la construction d'énormes bateaux à voile pendant le 19e siècle. De plus, le phénomène du mascaret, qui consiste au déferlement d'une seule vague suivi d'une montée rapide de la marée, contribua énormément à la valeur touristique du Grand Moncton puisqu'il s'agissait d'une manifestation naturelle de renommée mondiale.

Toutefois, depuis la construction en 1968 du pont-chaussée Petitcodiac, pont muni d'un barrage, qui devait servir de deuxième lien pour les voitures entre Moncton et Riverview, tous les atouts de la rivière sont aujourd'hui disparus ou en voie de disparition. En fait, il n'y a pratiquement plus de poissons dans la rivière et par conséquent, les pêcheurs de carrière ont perdu leur métier. Ajoutons aussi qu'aucun bateau plus gros qu'une chaloupe ne peut voguer sur la Petitcodiac et enfin, le mascaret a été réduit d'une vague qui pouvait atteindre jusqu'à six pieds de hauteur à ce qui atteint aujourd'hui à peine six pouces de hauteur.

Comment comprendre l'impact néfaste causé par la construction du pont-chaussée? Tout d'abord, la chaussée empêche maintenant les poissons de faire leur cheminement jusqu'aux tributaires de la rivière qui se trouvent de l'autre côté du barrage et qui servaient de lieu privilégié pour la ponte de leurs oeufs. Les poissons n'étant plus capables de se reproduire à cet endroit, il y a eu une diminution significative de leur nombre dans la rivière, ce qui rend impossible la pêche industrielle. D'autre part, la chaussée coupe le courant naturel de la marée, ce qui provoque une accumulation de terre et de sédimentation sur les bords de la rivière et conséquemment, ceci la rétrécie. Finalement, la diminution subséquente du volume d'eau capable de pénétrer la rivière apporte une réduction significative de la puissance et de la hauteur du mascaret.

Alors voilà le triste scénario de la rivière Petitcodiac, résultat d'une intervention humaine déplorable. Et, il faut comprendre que la dégradation de la rivière se poursuit encore aujourd'hui. Si personne ne bouge pour qu'on ouvre les portes de la chaussée, les choses continueront à se détériorer jusqu'au jour où une importante partie de la rivière ne sera qu'un ruisseau. Que deviendra-t-il éventuellement des animaux qui réussissent à survivre jusqu'à présent dans cette région? Qu'aurons-nous légué à la prochaine génération? Sans doute, si nous fermons les yeux à la dégradation de la Petitcodiac, les générations futures se demanderont comment les gens de notre époque ont pu se laver les mains avec une indifférence aussi flagrante.

Il est encore temps d'agir. Écrivez une lettre à votre député provincial, au ministre de l'Environnement du N.-B., au ministre des Transports du N.-B. et au ministre des Ressources naturelles du N.-B.. Participez également à la campagne de la rivière Petitcodiac organisée par Écoversité. Pour plus de renseignements, communiquez avec Écoversité au 858-4095.

Personal Chauffeur Personnel
air cab
SERVICE 24 HRS. SERVICE
RABAIS DE 10 %
CONFORTABLE,
RAPIDE ET EFFICACE
MONCTON
BOITE 712
E1C 8M9

Trucs voyage

Petit train va loin

Kathleen LYONS

Lorsqu'on voyage en Europe, on dispose d'un vaste territoire à explorer. On dispose également d'un système de transport en commun beaucoup plus développé que celui auquel on est habitué en Amérique du Nord. Le réseau ferroviaire est étendu à un point tel que presque tous les petits villages y sont reliés, ce qui fait du train un mode de transport des plus appropriés.

Voyager en train peut devenir assez dispendieux. Heureusement pour nous, il existe presque autant de "passes" de train que de pays. Celles-ci nous permettent de voyager beaucoup plus économiquement. Si vous effectuez votre premier voyage et que vous ne prévoyez visiter que quelques pays, l'Europass pourrait bien vous convenir. Elle couvre 5 pays: l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, la France et la Suisse. On fait le choix, parmi la liste précédente, de 3, 4 ou 5 pays. Les prix varient selon le nombre de pays ainsi que selon le nombre de jours de voyage que l'on choisit. Ils vont de 278 dollars pour 3 pays, 5 jours de voyage en train échelonnés sur une période de 2 mois, à 648 dollars pour 5 pays, 15 jours/2 mois. Pour un supplément de 40 à 60 dollars par pays, on peut ajouter à la liste initiale de cinq l'Autriche, la Belgique et le Portugal.

Malgré son coût plus dispendieux, la "Youth Flexipass" demeure un excellent choix. Elle fonctionne sur le même principe que la précédente. Par contre, cette "passe" couvre 17 pays de l'Europe occidentale, à l'exclusion de l'Angleterre. Elle est idéale pour ceux qui désirent voir le plus de continents possible. Elle permet même de prendre le traversier pour se rendre jusqu'à la Grèce (de Brindisi, Italie), moyennant la grosse somme de ... 10 dollars. Les prix sont de 357 dollars pour 5 jours/2 mois, de 558 dollars pour 10 jours/2 mois et de 756 dollars pour 15 jours/2 mois. Évidemment, cela peut vous paraître dispendieux, mais elle permet de faire beaucoup d'économie lorsqu'utilisée judicieusement. Effectivement, il est bon de se servir de la "Youth Flexipass" pour les longs voyages tels Paris-Berlin, par exemple. Lors de plus courts déplacements, on peut considérer voyager autrement, par Autobus ou par Allo-Stop.

Il existe également beaucoup d'autres passes, qu'il est possible de jumeler avec les précédentes. Par exemple, la France offre, pour les moins de 26 ans, une carte de réduction permettant d'économiser jusqu'à 50 pour cent sur les voyages en train effectués à l'intérieur de son territoire. Cette carte, Carrissimo, s'achète sur place et dans toutes les gares. Donc si vous prévoyez visiter la France pendant quelque temps, acheter une carte Carrissimo vous permettrait "d'économiser" des jours de voyages sur une "passe" européenne.

La quantité de "passes" de train disponible et les possibilités de combinaison font que vous pouvez vous en trouver une (ou plusieurs) qui réponde à vos besoins. Vous pouvez vous les procurer et avoir des renseignements au bureau-voyage Le Mondial, aux agences Travel-Cuts et dans quelques agences de voyages.

Services offerts aux bureaux de la Féécum

Télécopies (Fax)		
Envoi local	2 pages ou moins	1,00$/envoi
	3 pages et plus	2,00$/envoi
Envoi interurbain	2 pages ou moins	1,50$/envoi
	3 pages et plus	1,00$/page
Outremer	1ère page	4,00$
	Pages suivantes	3,00$/page
Pour recevoir		0,35/page
Photocopies	150 copies	10,00$
	250 copies	15,00$
	500 copies	25,00$
Reliure	Document	1,00 chacun

Heures de bureau

Lundi au jeudi ..... 08h30 - 20h30
Vendredi ..... 08h30 - 17h00
Samedi ..... 12h00 - 17h00
Dimanche ..... 13h00 - 20h00

FEECUM

Un service de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton

FEECUM

Film zone

"Écorche-moi"

Love and human remains, Denis Arcand

Kathleen LYONS

Un tableau des relations humaines sous toutes leurs formes nous est servi sur un fond de thriller. Source d'inspiration inépuisable, les rapports entre les gens nous sont montrés ici dans leur plus dramatique simplicité.

L'histoire se déroule autour de deux amis qui partagent le même appartement. David est un acteur homosexuel désabusé, qui préfère servir aux tables que passer des auditions. Son amie, Candy, gagne sa vie en écrivant des critiques de livres. Tous deux désillusionnés des rapports amoureux, ils cherchent le bonheur, chacun à sa façon. Cela les pousse à faire de nouvelles expériences, ce qui n'est pas toujours heureux. Des meurtres en série apportent un rythme de plus en plus dramatique à l'histoire.

D'un réalisme parfois troublant, Denis Arcand trace le portrait des rapports humains actuels, tant au plan amoureux, sexuel, qu'amical. Soutenu par des acteurs de grand talent, il nous présente des conditions sociales condensées, encore grossies par l'utilisation de gros plans. On ne peut que se sentir concerné par ces histoires qui, si nous ne les avons pas vécues, représentent une certaine vision courante de la vie individuelle vécue par les habitants de métropole.

Ce n'est pas un film rose, mais plutôt une représentation assez pessimiste, crue, de la réalité. La réalisation contribue bien à la noirceur du film. La plupart des scènes se passent la nuit, dehors, dans une sombre discothèque ou dans un appartement glauque. L'appartement de Candy et de David semble être le seul havre de lumière et de paix de ce film. Filmé à Montréal, la ville apporte une bonne intensité dramatique par son apport d'entrepôts, de ruelles sombres, d'escaliers de métal, d'autoroute de béton, qui viennent tous rajouter à la froide réalité dépeinte par le réalisateur.

Excellent film noir de Denys Arcand. C'est un coup d'oeil critique, sans fioritures, sur les relations amoureuses contemporaines. L'humour du cinéaste y est continuellement présent, ce qui nous permet de relâcher la pression par moments. À voir, ne serait-ce que pour apprendre à regarder la réalité en face. Si vous avez manqué la représentation de dimanche, la version française, «De l'amour et des restes humains», sera présentée au Ciné-Campus du 21 au 23 octobre.

Dimanche prochain, Film Zone présente le film «Raining stones», du réalisateur anglais Ken Loach. Bon cinéma!

Ciné-club

"Far Out East Film Club" ou comment un avocat occupe ses temps libres...

Un nouveau ciné-club voit le jour à Moncton

Emmanuelle LAMOUREUX

On voit depuis quelque temps circuler de petits dépliants mauves sur le campus et partout en ville. "Far Out East Film Club inc.", ça vous dit quelque chose? Il s'agit d'un tout nouveau ciné-club qui projettera, sur le grand écran du Pavillon Jacqueline-Bouchard, à partir du 11 octobre, des films dits "de répertoire" en anglais.

Hugh Murphy, un avocat du cabinet "Murphy, Murphy & Mollins" de Moncton, a eu cette idée lorsqu'après un séjour de quelques années à Toronto, où il fréquentait assidûment le Festival du film de Toronto, il est revenu à Moncton. "Pour une ville de la taille de Moncton, je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de divertissements culturels", affirme Murphy. C'est donc en 1993 que le projet a commencé à prendre forme, avec toutes les démarches que cela peut impliquer: cueillette de fonds, choix de films, choix de la salle, publicité, etc.

La publicité, Hugh Murphy l'a faite dans des endroits comme Radio-Canada, Joe Moka, Le Café Bleu et le Centre Culturel Aberdeen : tous des lieux de rassemblement principalement francophones, il faut le dire. "Je m'attends à ce qu'au moins la moitié de mon public soit acadien", déclare Murphy.

La différence de "Far Out East Film Club" par rapport à un ciné-club comme le "Ciné-Campus", c'est qu'il n'a pas le mandat de propagation d'une culture en particulier, ce qui fait que pas moins de six pays sont représentés dans les dix premiers films à l'affiche du Far Out East Film Club.

Quant à la sélection des films, Hugh Murphy la souhaitait au départ nettement plus "de répertoire". Il explique que le distributeur lui a fait comprendre qu'il était préférable, pour commencer, de modérer sa sélection et de choisir des films plutôt invitants qu'exigeants. "Mais j'ai l'intention d'aller un peu plus loin après Noël", souligne Murphy.

Le premier film à l'affiche du "Far Out East Film Club", "The Remains of the Day", sera projeté du 11 au 13 octobre à compter de 20 heures au Pavillon Jacqueline-Bouchard. Par la suite, nous aurons droit à "The Crying Game", "The Snapper", "Philadelphia", "Belle Époque", "Four Weddings and a Funeral", "Casablanca", "Strictly Ballroom", "What's Eating Gilbert Grape" et "The Commitments". Ce n'est pas encore du cinéma expérimental, mais c'est tout de même un agréable changement pour ceux qui ont envie d'autre chose que des "Flintstones" au Paramount....

La leçon de piano

Valérie ROY

La leçon de piano se déroule en Nouvelle-Zélande, il y a plus de cent ans. C'est l'histoire d'Ada, muette depuis des années, qui doit partir accompagnée de sa fille à la rencontre de son mari qu'elle n'a jamais vu. Avec ses bagages, un piano. Seul médium par lequel elle peut s'exprimer. Son mari décide, par la suite, d'échanger l'instrument contre un terrain appartenant à un voisin. Ce dernier, secrètement amoureux d'Ada, décide de le lui rendre note par note, contre des services de plus en plus compromettants.

Ce film, qui a obtenu deux Oscars dont celui de la meilleure actrice, pour Holly Hunter dans le rôle d'Ada, et celui pour le rôle de soutien féminin, qui est allé à la jeune Anna Paquin, sait tenir le spectateur en haleine du début à la fin. Le jeu de Hunter transperce l'écran et nous touche droit au coeur. Toute son émotion passe par ses yeux, son visage. Toutefois, même si c'est surtout de cette dernière qu'on a parlé lors de la sortie de ce film, il ne faut pas oublier de souligner également le talent des deux autres personnages principaux : Harvey Keitel et Sam Neil.

Un autre commentaire très positif concerne la technique. Les prises de vue sont tout simplement splendides. Les paysages jouent pour beaucoup dans la compréhension du film. Lors d'une certaine scène, il y a un orage terrible et on ne pourrait concevoir un soleil radieux à cet endroit. Il en va de même lorsque la fillette danse près de l'océan, ce qui représente véritablement la liberté absolue. Toutefois, si ces images sont à vous couper le souffle, la densité de lumière n'y est pas suffisante. Il est vrai qu'on cherche à représenter la vie il y a plus de cent ans, mais les images auraient été meilleures si elles avaient été plus claires.

Le scénario, malheureusement, comporte plusieurs longueurs. Que ce soit dans les échanges entre Ada et ce mystérieux voisin ou entre les domestiques de la maison. Il y a aussi les crises hystériques de la fillette qui peuvent déranger. La leçon de piano est un film lourd de conséquences psychologiques mais plein de rebondissements. Seulement, la majorité de l'action se déroule lors de la dernière demi-heure du film. Une des dernières scènes est particulièrement percutante.

En somme, il ne faut pas aller voir ce film afin de se divertir. On en est tout chaviré à la sortie et ça peut prendre plusieurs minutes afin d'y voir clair et de comprendre le véritable message.Ce n'est pas du tout le genre de drame romanesque rose bonbon; les acteurs passent par une panoplie de réactions allant de la passion à la cruauté la plus démoniaque. C'est certainement un film à aller voir pour tous ceux et celles qui veulent vivre plein d'émotions en 117 minutes!

CKUM 105,7 MF

Du lundi au vendredi de 18H00 À 19H00 *CKUM-FM* vous informe grâce à son émission d'affaires publiques **"Premier Plan"**. Joignez-vous à Julie Landry et à toute son équipe tous les jours de la semaine pour de l'information et des chroniques sur une multitude de sujets. **"Premier Plan"** du lundi au vendredi de 18H00 à 19H00 à l'antenne du *FM 105,7 CKUM-FM.*

La foudre FRANCOPHONE

Arts & Spectacles

Théâtre

Rêve inachevé dans le dédale d'un dortoir

La vie est un rêve

Texte de Herménégilde Chiasson, mise en scène de Mathieu Gaumond, scénographie de Paryse Normandeau, éclairages de Marc Paulin, bande sonore de Jean-Marie Morin. Avec Marcia Babineau, Clément Cormier, Éloi Savoie et Joanne Simard. Une production du Théâtre l'Escaouette, présentée au Centre Culturel Aberdeen jusqu'au 9 octobre 1994 (en relâche les 3 et 4 octobre).

Justin BOUCHER

La vie est un rêve entraine le spectateur aux confins de la réalité et du rêve. Si bien qu'il oscille invariablement dans une sorte de parallèle calqué sur l'univers à la fois réel et onirique de quatre personnages. À travers les méandres de l'amour et du désir, du rêve et de la réalité, ils cherchent à trouver un sens à la vie. Une infirmière névrosée, un gérant de banque pragmatique, un prêtre tourmenté et une professeure résignée donnent le ton pour le moins débridé à cette quête universelle.

Avec cette plus récente livraison l'auteur, Herménégilde Chiasson, persiste et signe dans la même veine qu'on lui connaît: un spectacle étoffé, un texte étouffant. Étoffé dans la mesure où il se dégage de l'œuvre un souffle unique et pénétrant. Un souffle cependant que le texte, trop verbeux, étouffe. Autre défaut du texte: la confusion qu'engendre la profusion de thèmes superflus voire même éculés. Par exemple, qu'est-ce que la déportation vient faire dans toute l'histoire. Encore faut-il user de tout son petit charge pour s'y retrouver dans la myriade de thèmes abordés au fil de l'intrigue. Pourquoi diable nous flanquer la déportation au visage! Les acadiens y cauchemardent-ils encore autant? Difficile donc de trouver le lien que cherche à faire l'auteur entre cette date fatidique et le rêve.

Ce genre de chevauchements entre les trop nombreux thèmes empêtrent le texte. Trop criant, ce chassé-croisé constant devient agaçant à la longue. On veut n'en finir une bonne fois pour toutes. À l'usure, on souhaite un Deus ex machina des plus crasse qui dénouerai l'intrigue avec un coup de théâtre mal fichu. Mais rien de tel ne vient. Ni ne viendra. On reste sur sa faim. Dommage. À trop beurrer épais, on en perd le goût de la tranche.

Dommage, le texte avait la force et le souffle capables d'ébranler. Mais il s'enfarge dans des épanchement de plume.

Trop de beurre, pas de goût. Or, il suffit de la couper en petits morceaux et le tout se digère assez bien merci! C'est précisément ce que l'auteur à fait en divisant l'œuvre à la manière d'une Passion. Elle est donc composé de14 scènes, à l'image des 14 stations d'un chemin de croix. Quelle trouvaille! elle sauve le tout.

Parlant de trouvailles, en voici d'autres toutes aussi émaillantes les unes que les autres. La lecture de ces poèmes cathartiques faite par l'auteur lui même, sur une musique planante de Jean-Marie Morin. Celle-ci donne le ton aux scènes suivantes et les articule sobrement. Et que dire de cette toile transparente, tirée comme un rideau de dortoir, entre salle et scène. Celle-là nous fait pénétrer dans l'univers flou du rêve. C'est d'ailleurs cette même trouvaille qui confère à l'œuvre ce sentiment que l'on a d'assister à un rêve inachevé dans le dédale d'un dortoir. Le spectateur se fait voyeur. Comme s'il épiait, de l'autre bord de ce rideau, les rêves de ceux qui dorment derrière.

Par ailleurs, la scénographie de Paryse Normandeau est superbe. Tout est juste. Rien de trop clinquant. La mise en scène de Mathieu Gaumond est efficace. Et les éclairages de Marc Paulin nous font rêver en couleurs.

Pour ce qui est du jeu des acteurs, les performances d'Éloi Savoie et de Clément Cormier sont crédibles, ils font de beaux rêves. Joanne Simard est une comédienne forte et limpide. Marcia Babineau cependant ne semble pas avoir cerné le registre qu'il lui faut pour rendre son rôle.

La vie est un rêve un peu assommant mais qui, somme toute, en vaut le détour, même s'il est inachevé. Si ce n'est que pour voir ce qui se passe de l'autre bord du rideau, dans le dédale d'un dortoir. Dans ce no man's land du rêve. À voir et à rêver. Somnambules, prière de s'abstenir.

Finissante d'info-com anime la nouvelle émission socio-culturelle à la SRC

Christopher YOUNG

Une finissante du module information-communication du Centre universitaire de Moncton, Jimena Vergara, animera Trajectoires, la nouvelle émission socio-culturelle à la télévision de la Société Radio-Canada Atlantique. Cette série s'échelonnera sur 24 émissions et approfondira le lien entre l'artiste, son oeuvre et la société. L'artiste pourra donc se prononcer sur des sujets qui nous touchent tous de près, ce qui permettra d'échanger des points de vue différents.

"Je veux rendre l'art accessible aux gens qui le connaissent moins et rajouter une dimension sociale." Telle est la déclaration faite par Jimena Vergara, l'animatrice de Trajectoires, au cours d'une entrevue qu'elle a accordée au FRONT.

L'animatrice n'en est pas à ses débuts à la SRC. En effet, Mme Vergara, diplômée de l'U de M en 1990 avec une majeure en information-communication et une mineure en science politique, a travaillé à Radio-Canada chaque été depuis 1988. Elle a été lectrice de bulletins de nouvelles à la radio et à la télévision et a animé l'émission de fin d'après-midi, à la radio, pendant trois étés consécutifs. En 1992, Mme Vergara a terminé sa scolarité de prémaîtrise à l'Université Laval.

Suite aux compressions budgétaires annoncées par le gouvernement fédéral au début des années 90, "Radio-Canada Atlantique a mis trois ans d'effort afin de revenir à la programmation régionale. Ceci sans nuire aux émissions d'information qui sont la mission première de Radio-Canada", a laissé savoir Louise Imbeault, la directrice de la télévision de la SRC en Atlantique. Selon elle, "Trajectoires propose aux artistes de parler à un public plus nombreux. Le regard de l'artiste sur la société est un regard de créateur, riche d'enseignement."

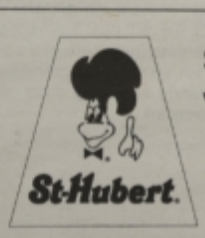
Étant donné la qualité visuelle et journalistique de l'émission, Mme Imbeault envisage de proposer la diffusion de Trajectoires au réseau national de la SRC dès l'année prochaine, a-t-elle laissé entendre.

Équipe de production hautement qualifiée

Marc Savoie assurera la réalisation de Trajectoires. Il a réalisé le volet culturel du Ce Soir pendant quelques années et a remporté quatre prix prestigieux pour des reportages diffusés à la SRC en Atlantique. La recherchiste Hélène Harbec, artiste connue, travaille à la radio de Radio-Canada depuis plusieurs années comme assistante à la réalisation et réalisatrice. De son côté, Jacques Giguère agira à la fois comme assistant à la production et réalisateur. Gilles Boudreau sera le caméraman et le monteur pour le produit final qui saura capter l'intérêt des téléspectateurs et des téléspectatrices.

Jimena Vergara

L'annonce de la nouvelle émission socio-culturelle hebdomadaire a été faite dans le cadre du dévoilement officiel de la programmation automne-hiver de la SRC, mercredi dernier, au studio de production de Radio-Canada Atlantique à Moncton. L'émission Trajectoires est diffusée les samedis à 17h30.



St-Hubert vous offre 10% de rabais

Avec votre carte étudiant(e) à la salle à manger et au comptoir de commandes à emporter de la rôtisserie St-Hubert de Moncton.

Alors, faites-vous plaisir, venez déguster votre repas St-Hubert préféré!

1049, chemin Mountain 858-0053

Dimanche au jeudi: 11h à 21h
Vendredi et Samedi: 11h à 22h

* Cette offre est valable jusqu'au 30 avril 1995, elle ne peut être jumelée à aucune autre spéciale, promotion ou rabais.

LES LOISIRS SOCIOCULTURELS DU CUM
VOUS PROPOSENT UNE SOIRÉE DE THÉÂTRE

Aurélie, ma soeur

Théâtre Populaire d'Acadie

de Marie Laberge

avec Claire Normand, Nancy Gauthier

Mise en scène Charles Pelletier

décor et costumes Luc Rondeau

éclairages Louise Lemieux

Le samedi 15 octobre

À 20 heures au Pavillon Jeanne-de-Valois
Centre universitaire de Moncton

étudiant(e)s / 65+: 12$
autres: 16$

renseignements: 858-3712
réservations: 858-4554

EN COLLABORATION AVEC:

TA CAISSE POPULAIRE ACADIENNE

SRC Télévision Atlantique

Révolution

THE TRAGICALLY HIP—Day for night

(MCA)

Il s'agit sans contredit du meilleur album des Hip. Dès la première pièce, on sent une plus grande maturité dans leur musique. Ils ont opté pour une guitare plus présente qui rend l'ensemble plus complet qu'auparavant. Il est important de savoir que la première écoute peut laisser perplexe, car on est à la recherche d'un son particulier. Ils ont prévu le coup car la sonorité Hip est moins présente que par le passé. Encore une fois, Gordon Downie s'éclate et offre une performance vocale sans tache. Les Hip prouvent qu'il est possible pour un groupe d'évoluer sans toutefois offrir un produit diminué. Chapeau.

Dave LEVESQUE

FURNACEFACE—This will make tou happy

(Cargo records)

Furnaceface provient d'Ottawa et, ma foi, ils doivent avoir des liens plutôt étroits avec Bootsauce, car on croirait entendre ces derniers. Non pas que le produit soit mauvais, mais disons qu'il est quelconque. Bien sûr, cet album a des qualités, par exemple la variété d'une pièce à l'autre. Les chansons ne se ressemblent pas toutes; elles ressemblent malheureusement à ce que d'autres ont déjà fait auparavant. L'album n'est pas fade, il manque seulement de personnalité. Somme toute un album intéressant mais peu entraînant.

Dave LEVESQUE

MALHAVOC —Get down

(Cargo records)

Un album concept s'il en est un, à preuve, on suggère sur la pochette intérieure les combinaisons de pièces possibles. En fait, on propose divers agencements afin de rendre l'écoute et la compréhension plus faciles. Malhavoc offre un techno métal à mi-chemin entre Ministry et Nine inch nails et le résultat est de très haute qualité. On y retrouve par moment un ton agressif digne des deux groupes sus-mentionnés. Cela dit, Malhavoc demeure relativement peu connu puisqu'il est originaire de Toronto. Les quinze pièces sont énergiques et sombres à la fois, mais il y a tout de même quelques accalmies pour les âmes plus sensibles. À découvrir absolument si vous êtes amateurs de techno, car l'énergie qui se dégage de Get down est tout à fait particulière.

Dave LEVESQUE

R.E.M—Monster

(Warner music)

Onzième album pour la formation d'Atlanta. On nous avait promis un album plus musclé, presque punk-rock. On ne nous a pas menti car certaines pièces n'ont absolument rien à voir avec les dernières parutions du groupe. C'est un retour au source, au style plus rock des débuts du groupe. La guitare est plus crue, plus tranchante et Michael Stipe livre une performance éclatée qui ne peut que vous faire frémir. À écouter encore et encore. Un "must".

Kathleen LYONS

Chronique litéraire

Quand les baleines s'emmêlent . . .

Marie-Renée DUGUAY

Le printemps dernier est paru aux Éditions d'Acadie le premier recueil de nouvelles de Pol Chantraine. Ce journaliste-pigiste et écrivain d'origine belge, habitant désormais les Iles-de-la-Madeleine, n'en est cependant pas à sa première publication puisqu'il a déjà à son actif quelques essais et livres de poésie.

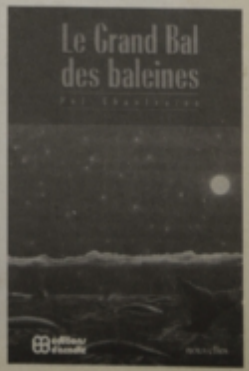
Le grand bal des baleines est néanmoins un recueil inégal tant dans la qualité du style que dans le propos. En fait, on y distingue deux blocs de nouvelles. Le premier regroupe Le grand bal des baleines, La femme du capitaine, MacPheil, Les gravières et Un Noël madelinot. Ces récits sont somme toute assez banals. Témoignant d'une certaine nostalgie du passé, ils sont empreints, comme nous le montre cet extrait, d'un amour pour la mer et la vie côtière : "À ce moment-là, seuls parmi le troupeau des cétacés en sarabande, entre ciel et mer, on aurait pu ressentir l'harmonie première du monde. Saisir, se pénétrer de l'ineffable logique de tout ce qui existe, des mystères essentiels de l'univers où sur un vaisseau spatial appelé Terre s'agite la vie sous le regard imperturbable des étoiles." Malheureusement, ils sont remplis d'images faciles et de clichés éculés. Qui plus est, l'une de ces nouvelles, La mère à Zelma, ressemble à une médiocre tentative d'imitation du style d'Antonine Maillet.

Le deuxième bloc, composé de Sur le pouce, La bête puante, Le phéromone d'Abel, Le nécrophile et Le bedeau Alibé, est nettement plus intéressant. Ces nouvelles, d'un style beaucoup plus contemporain, affichent, par l'ironie, un sens assez poussé de l'humour noir. Certains de ces récits ont, par ailleurs, une forte connotation sexuelle qui les rend d'autant plus captivants.

Dans l'ensemble, le recueil est d'une lecture facile et plaisante malgré que l'on sente parfois un peu trop le labeur derrière l'écriture. Le nouvelliste est relativement bon narrateur, mais il maîtrise mal le discours direct, ce qui fait que les dialogues ne s'harmonisent pas toujours avec l'ensemble.

De plus, on a quelquefois l'impression qu'il insiste un peu trop sur les morales à tirer de ses histoires; comme s'il n'avait pas confiance dans la capacité du lecteur d'arriver aux conclusions appropriées.

En somme, Le grand bal des baleines n'est pas de la grande littérature mais, malgré ses défauts, il demeure amusant.



Pol Chantraine, Le grand bal des baleines, Moncton : Éditions d'Acadie, 1994, 156 pages.

Arts & Spectacles

MICHEL CARDIN OU LE PÈLERINAGE D'UN MUSICIEN EFFACÉ

Thierry JACQUOT

"Il faut que les gens sachent que ce projet-là n'est pas que l'engouement intellectuel d'un professeur de musique," a commenté Michel Cardin, luthiste baroque et enseignant au Département de musique de l'Université de Moncton, en parlant de son tout dernier album, le troisième volume du manuscrit de Londres, dont le lancement a eu lieu vendredi dernier au théâtre Capitol à Moncton.

Le manuscrit de Londres, c'est une compilation inconnue de pièces de Silvius Leopold Weiss pour un instrument fort peu commun, le luth baroque. Un manuscrit d'airs médiévaux, resté dans l'ombre depuis près de 300 ans, que le luthiste montréalais se passionne à faire connaître. "Quand on fait revivre quelque chose comme ça, on a presque l'impression d'en être le compositeur. Je suis fasciné par l'idée d'associer un interprète à cette musique qui n'existe pas vraiment tant que l'on ne la joue pas," a déclaré monsieur Cardin.

Pour ce professeur interprète, récipiendaire du premier prix de guitare classique du Conservatoire de Montréal, le but sans précédent est d'enregistrer les meilleurs extraits du "manuscrit oublié" en douze volumes, pour finalement en faire un coffret tout à fait unique. Le défi est cependant de taille.

D'un côté, Michel Cardin souligne fréquemment la nécessité absolue d'obtenir des subventions pour enregistrer un disque de musique classique, étant donné que le produit n'est jamais lucratif. En fait, selon le musicien, les ventes ne renflouent même pas les coûts de production.

Ensuite, il y a toujours ce mythe de complexité et d'élitisme autour de la musique classique. Pourtant, Michel Cardin insiste sur la simplicité de son répertoire.

Michel Cardin, luthiste et professeur à l'Université de Moncton

"Les mélodies que l'on retrouve sur le disque sont toujours très chantantes, agréables à écouter. Weiss est un auteur unique en son genre, comme l'a été Jimi Hendrix que je compare d'ailleurs très bien à d'autres grands comme Bach. C'est un atout majeur de se distinguer des autres," expliquait Michel Cardin.

Bien qu'il soit extrêmement difficile de jouer de l'instrument en tant que tel, les pièces de luth baroque sont en effet très accessibles. Et même si l'on ne peut pas tout saisir à la première écoute, il y a toujours un charme attirant, presque envoûtant.

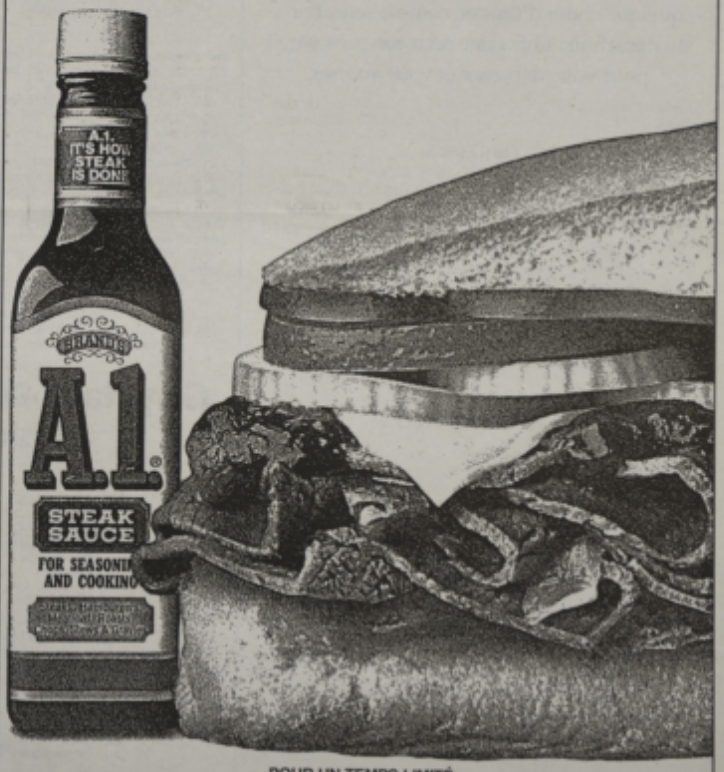
Cet attrait pour une musique si peu familière, monsieur Cardin l'explique par la qualité sonore qu'il peut atteindre en studio. "De ce côté-là, j'ai eu une chance incroyable de tomber sur Gilles Poirier comme preneur de son. La première chose dans l'écoute musicale, c'est la sonorité et Gilles est capable de reproduire le son du luth comme il devrait être entendu."

Il n'est pas question pour le luthiste de se donner à des séances de montage interminables, mais bien de produire une ambiance chaleureuse dès le début. "Je tiens à maintenir une certaine propreté, une certaine rigueur, mais lorsque l'on cherche la perfection à la Glenn Gould, on n'en finit pas. Il faut rester humain. D'ailleurs, le disque représente fidèlement ce que je veux donner," a-t-il déclaré.

Michel Cardin, dont le talent suscite de nombreux éloges, a donc maintenant réalisé le quart de son ambitieux projet d'enregistrer douze disques et l'étape suivante est attendue au printemps prochain.

Encore incertain d'en arriver à ses fins, le mélomane garde comme mandat de donner un sens à l'oeuvre du compositeur oublié qu'est Silvius Leopold Weiss. Un compositeur, selon monsieur Cardin, qui devrait figurer parmi les grands tels Bach et Haendel.

Subway présente le tout nouveau
BIFTECK ET FROMAGE A.1.



POUR UN TEMPS LIMITÉ

SUBWAY®
THE PLACE WHERE FRESH IS THE TASTE

MONCTON MALL 856-9799
INTERSECTION DE DIEPPE 383-1432
CENTRE-VILLE DE MONCTON 382-7827
CENTRE-VILLE DE SACKVILLE 364-8888

Veuillez prendre note que la semaine prochaine, Le Front ne sera disponible que jeudi le 13 octobre en raison de l'Action de grâce

LE FRONT

Sports

Robert Grandmaison à Volley-ball Canada

Eric PERRON

L'entraîneur de l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton, Robert Grandmaison, vient d'être nommé au sein de la commission du développement de l'athlète de Volley-ball Canada.

Michel Paiement, directeur technique de Volley-ball Canada, mentionne que Grandmaison est tout désigné pour siéger au sein de cette commission. << Il est le seul entraîneur de niveau 4 au Nouveau-Brunswick en volley-ball, dit-il. Il est l'un des meilleurs entraîneurs de la province et ses capacités cadrent bien avec les besoins de la commission.>>

«Robert Grandmaison est l'un des meilleurs entraîneurs du Nouveau-Brunswick»-Michel Paiement de volley-ball Canada.

M. Paiement, qui a entraîné l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Moncton de 1984 à 1986, estime également que Grandmaison connait bien les jeunes puisqu'il enseigne au niveau secondaire. << Il réussit de façon exceptionnelle à inciter les jeunes à donner leur maximum, ajoute-il. Il connait leurs besoins et sait comment développer leurs aptitudes.>>

Toujours selon M. Paiement, la Commission du développement de l'athlète est heureuse de pouvoir compter sur les services de Grandmaison, qui possède un excellent jugement et sait déceler le rendement que peuvent offrir les jeunes. << Il a une rigueur exceptionnelle à ce niveau >>, conclut-il.

PARACHUTE

Le mondial, vous invite à expérimenter quelque chose d'unique comme sensation : du parachute. Enfin une occasion sans pareil pour vous dépasser et vous amuser.

SAMEDI LE 15 OCTOBRE130 $

Le prix comprend :
-Le cours complet
-La carte de membre CSPA (association sportive canadienne de parachute)
-La carte de membre du club de parachute de Moncton
-Le prêt d'équipement complet
-Un premier saut de parachute

INFORMATION ADDITIONNELLE :

-Départ à 8h30 du matin
-Transport par co-voiturage
-Retour en fin d'après-midi (à déterminer)
-Cours donné en Anglais seulement(les instructeurs étant uniquement anglophones).
-Personnel bilingue afin d'aider
-À PARTIR DE 20 PERSONNES, LE COUT SERA DE 120$ AU LIEU DE 130$.

Pour plus d'information, téléphonez au *bureau-voyage LE MONDIAL*, au 858-4484 ou rendez-vous au bureau de la FEECUM, B101 Centre étudiant.

Un service de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton

FEECUM

Ghyslain David et Charline Leblanc athlètes de la semaine

Dave LEVESQUE

Le joueur de soccer Ghislain David, originaire de Miscou, a été nommé athlète de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 26 septembre au 2 octobre.

Cette recrue a offert toute une performance lors des trois derniers matchs des Aigles Bleus. Il a marqué les deux buts de son équipe mercredi dernier pour mener les siens à une victoire de 2 à 1 contre les Panthers de l'Ile-du-Prince-Édouard. Il a également touché le fond du filet samedi alors que les Aigles ont battu Acadia par la marque de 4 à 3.

ATHLÈTE FÉMININE

Du côté féminin, le titre d'athlète de la semaine revient à la joueuse de soccer Charline Leblanc, de Dieppe.

Selon son entraîneur, Michel Morin, l'athlète a connu une très belle performance au cours des derniers matchs. «Elle fait preuve de combativité et offre un effort soutenu, et ce malgré les défaites répétées de l'équipe», souligne-t-il. Elle a d'ailleurs été fortement remarquée par l'entraîneuse de l'équipe d'Acadia.»

Des rencontres sportives bien spéciales

Deux rencontres sportives bien spéciales auront lieu dans le cadre du Retour annuel des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton.

Le samedi 8 octobre, à 14 heures, une rencontre mettra aux prises d'anciens joueurs de soccer et l'équipe actuelle de Mircea Roman, au terrain de soccer. Cette activité est organisée pour la deuxième année consécutive. Lors de la première partie, l'équipe de l'année avait remporté la palme par la marque de 3 à 0.

Du côté des Aigles Bleus au hockey, c'est le dimanche 9 octobre, à 14 heures, à l'aréna J.-Louis-Lévesque, qu'aura lieu le match entre l'équipe actuelle et d'anciens joueurs.

L'entraîneur Pierre Belliveau prévoit un match très serré. «Je ne voudrais pas faire de prédictions, mais j'ai bien l'impression que cet affrontement pourrait en surprendre plus d'un», a-t-il dit.

Une victoire qui donne à réfléchir

Thierry JACQUOT

L'entraîneur des Aigles Bleus, Mircea Roman, avait peine à commenter la victoire inespérée des siens face aux Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard mercredi dernier sur le terrain de soccer de l'Université de Moncton.

Les Aigles avaient beau préparer les jeux convenablement, ils ne semblaient tout simplement pas trouver le fond du filet. Le demi Éric Boucher a d'ailleurs révélé que lui et ses coéquipiers manquaient nettement d'opportunisme. "On a beaucoup de difficulté à finaliser nos attaques," a-t-il affirmé, un peu déçu de l'allure de la rencontre en général.

À la cinquantième minute, les Panthers ont joué de chance et Bruce Blain a donné les devants aux siens sur un ballon inoffensif profitant d'une erreur du gardien Maurice Boudreau. La pression montait pour le Bleu et or quand la recrue Ghislain David, qui en était seulement à son deuxième match, a finalement inscrit son équipe au pointage en créant l'égalité sur un jeu préparé par Béchir Ouériémmi et Louis Kioyo.

S'étant rachetés d'une performance peu convaincante à l'aide d'un premier point tant attendu, les locaux ont littéralement fait levèr les spectateurs qui bravaient une pluie froide pour voir leurs favoris quand le même Ghislain David a terminé une percée de Louis Kioyo pour procurer la victoire aux siens.

Dans le vestiaire où régnait une ambiance de carnaval après l'affrontement, la recrue, héro du jour, avait peine à cacher sa joie. "C'est trippant! Les autres joueurs commencent à me connaître et à compter sur moi. Ça va me donner confiance, je suis quelqu'un qui a besoin d'être stimulé sur le terrain," a déclaré monsieur David après une performance qu'il n'est pas près d'oublier.

Malgré la bonne humeur et les festivités, il ne faut toutefois pas passer sous silence les problèmes que les Aigles Bleus connaissent en offensive. Problèmes qui auraient très bien pu leur coûter la victoire.

Les Aigles ont surtout bien joué dans les dernières quinze minutes.

Mircea Roman a d'ailleurs souligné que ses joueurs sont les meilleurs techniciens de l'ASIA, mais qu'ils ne parviennent pas à marquer aussi souvent qu'ils le devraient. La construction de jeu s'améliore en effet à chaque partie et les chances de faire des buts sont nombreuses, mais ce n'est que trop rarement que les Aigles élèvent le pointage.

Ainsi, joueurs et partisans accueillent cette victoire de fortune avec enthousiasme, mais c'en est une qui fait réfléchir. Une pareille prestation pourrait bien se solder en une défaite dans un autre contexte et la troupe de l'U de M devra trouver une solution si elle ne veut pas se faire jouer un mauvais tour.

Une fin de semaine d'enfer pour les Anges

Doris BLACKBURN

Samedi et dimanche derniers, les Anges Bleus de l'Université de Moncton ont encaissé deux autres défaites alors qu'elles visitaient les joueuses de l'Université de Dalhousie ainsi que celles de l'Université d'Acadia.

Les Anges ont débuté leur fin de semaine en affrontant l'équipe de Dalhousie. Ces dernières l'ont emporté 8-0 aux dépens des Anges. La vedette du match a été sans contredit Kate Gillespie qui a marqué à elle seule cinq buts. Il est important de mentionner que les joueuses de Dalhousie ont en moyenne trois années d'expérience dans le soccer féminin, contrairement aux Anges qui comptent en moyenne une seule année d'expérience. Une mauvaise évaluation de l'équipe adverse de la part de certaines joueuses des Anges a été profitable à Dalhousie.

Le scénario a été sensiblement le même à l'Université d'Acadia dimanche, alors que les Axettes ont vaincu les Anges par le compte final de 12-0. Une fois de plus, le marquage individuel a été une lacune importante et les adversaires ont su en profiter. Selon Michel Morin, entraîneur des Anges Bleus, les joueuses avaient tendance à se précipiter trop rapidement vers l'adversaire. Deux joueuses d'Acadia ont su se démarquer lors de cette rencontre. Tout d'abord, Jenifer Andrews a marqué 4 buts pour les siennes, puis Denise Liscio a très certainement inscrit une performance record dans l'ASIA au soccer féminin en marquant 3 buts en l'espace de seulement 11 minutes.

> Malgré une fin de semaine désastreuse, la gardienne Nathalie Cormier a su se distinguer.

Le début de ces deux matchs a été relativement bon pour les Anges. Cette fois-ci, elles ont fait preuve d'un peu plus d'intensité et de combativité sur le jeu, mais une fois de plus un manque de constance a été remarqué chez les joueuses. Un point important que les Anges devront améliorer est la persévérance. Lorsqu'un but est marqué par l'équipe adverse, les joueuses semblent «désorganisées» et éprouvent des difficultés à reprendre le combat en raison d'un manque de confiance.

Néanmoins, les Anges ont connu cette fin de semaine quelques brios, notamment la gardienne Nathalie Cormier qui a réussi à effectuer des arrêts miraculeux lors de ces deux rencontres. De plus, la recrue Gisèle Gallant a démontré un peu plus de constance dans son jeu comparativement aux rencontres précédentes. La défensive a su être très efficace sur le hors-jeu. Finalement, la «stoppeuse» Charline LeBlanc a su elle aussi se démarquer.

Malgré tout, l'entraîneur des Anges demeure constructif et patient envers ses joueuses. Ce dernier soutient qu'on ne peut pas changer l'image d'une équipe en l'espace de seulement quelques matchs. Selon lui, des résultats avec de hautes statistiques, comme connaissent en ce moment les Anges, ne représentent pas la véritable progression de l'équipe. «Pour beaucoup d'équipes sportives de l'Université de Moncton, il a fallu attendre jusqu'à plusieurs années avant de remporter des victoires, c'est ce qu'on vit actuellement,» a affirmé l'entraîneur des Anges. Face aux critiques, M. Morin demeure impartial, il demande aux gens de bien vouloir faire preuve d'un peu plus de patience et de compréhension, surtout lorsqu'on se donne la peine de critiquer les matchs sans même y assister. Le prochain match des Anges Bleus aura lieu le 12 octobre, alors qu'elles se rendront à l'Île-du-Prince-Édouard.

Tous les moyens sont bons pour faire progresser la balle vers la zone adverse.

POOL de HOCKEY

CKUM

premier prix

1000 $

le Progrès

Equipe de 5 participants

Enrégistrez vous vite!!!
Seulement 26 équipes seront acceptées.

repêchage le 12 octobre
Venez à CKUM ou au Rackers pour enrégistrer votre équipe
Pour information téléphnez au 858-4485 et laissez un message!!!

Prix de présence chaque semaine
Prix de participation

Rackers

Sports

EN JEU HORS-JEU

Pas de hockey, bof!

Dave LEVESQUE

On apprend à l'instant que la saison des Aigles Bleus sera retardée. En effet, le service des sports refuse de se plier aux exigences salariales des joueurs. Imaginez si c'était vrai. Il y aurait sûrement des émeutes sur le campus. Heureusement, la situation ne s'applique pas à l'U de M, mais dans la ligue nationale de hockey, c'est une toute autre histoire. On a appris vendredi que le début de la saison serait retardé de deux semaines afin que joueurs et propriétaires puissent discuter.

De quoi Dieu veulent-ils discuter? C'est connu de tous, lorsque les interlocuteurs ne parlent pas la même langue, il n'y a pas de discussion possible. C'est présentement ce qui se produit au hockey professionnel. Résultat? On assiste à un dialogue de sourds. Il faudra que les deux parties mettent un peu, même beaucoup d'eau dans leur vin pour qu'une entente soit conclue. Effectivement, si l'on en croit les propos de Bob Goodenow, on est encore loin d'un règlement. Imaginez, il prétend même que les joueurs se préparent à la guerre si les proprios ne se soumettent pas à leurs exigences.

Au hockey, comme au baseball d'ailleurs, l'implantation d'un plafond salarial est au coeur du litige. Les joueurs sont évidemment contre, car leur part du gâteau s'en trouverait assurément diminuée. C'est compréhensible, un joueur tel que Wayne Gretzky ne pourrait plus payer son hypothèque s'il recevait un million de moins par année(sic). D'un autre côté, une équipe comme les Red Wings de Détroit ne joindrait plus les deux bouts si elle devait verser un million de plus en salaire(sic). Rappelons que les Wings représentent l'une des organisations les plus riches du sport professionnel nord-américain.

Autre pierre d'achoppement, les joueurs désirent que les critères d'autonomie soient assouplis. En gros, cela veut dire qu'ils souhaitent que les compensations aux équipes qui perdent un joueur soient abolies. Sur ce point, les joueurs ont raison, car prenons un exemple concret bien que fictif: moi, quand un gars me vole ma blonde, il ne me dédommage pas. Ça devrait être sur le même principe au hockey. Bref, c'est la loi de la jungle.

De toute façon, qui ça peut bien intéresser cette grève-là? Moi, je m'en fous totalement et je n'aurais même pas le temps d'écouter le hockey même s'il y en avait. Il faut se dire une bonne chose, le sport n'est pas essentiel à la survie d'une collectivité, bien qu'il joue un rôle important dans le processus d'identification. Prenons l'exemple du baseball, est-ce que ça vous manque? Pas moi. J'avoue que les deux premières semaines ont été frustrantes, mais on s'y fait et on développe de nouvelles habitudes.

Cette interruption ne prouve qu'une chose: la ligue nationale de hockey est une ligue de garage. À un moment clé de son développement, elle trouve le tour d'avoir l'air fou aux yeux de l'Amérique toute entière. En effet, la LNH vient de décrocher un important contrat de télévision avec ESPN 2, ce contrat pourrait relancer le hockey aux États-Unis. À la place, on préfère faire les bouffons et se menacer sur la place publique comme l'a fait Chris Chelios la semaine dernière. Voyons donc! On pourrait bien faire un effort d'un côté comme de l'autre ne serait-ce que pour la santé du sport. Pour l'instant, on écoeure les publicitaires et les amateurs qui sont les principaux pourvoyeurs de revenus du sport.

En attendant, il ne faut pas trop s'inquiéter, car comme disait ma mère, une chicane d'enfants, ça ne dure jamais bien longtemps. Sauf que cette fois-ci, ça pourrait être différent, mais bof... Il reste toujours Santa Maria et les vieux films.

"Je ne tolère pas les vedettes"

-Mircea Roman

Les Aigles ont effectué une remonté spectaculaire grâce, entre autre, à ce but.

Thierry JACQUOT

La décision de sortir Louis Kioyo du jeu lors de la deuxième demie de la rencontre qui opposait les Axemen de l'Université Acadia aux Aigles Bleus à l'Université de Moncton samedi dernier en a surpris plusieurs, mais l'entraîneur Mircea Roman voulait servir un avertissement à son joueur étoile qui semblait avoir oublié de jouer en équipe. Toutefois, ça n'a pas empêché les locaux de l'emporter de façon spectaculaire.

Les Aigles accusaient en effet un retard de deux points à la mi-temps grâce aux filets de Mike Cino et de Geoff Flecknell quand la recrue Ghislain David a redonné espoir aux siens en inscrivant son troisième but de la saison pour porter le score 2-1.

Cependant, les Axemen n'ont pas tardé à répliquer quand Geoff Flecknell a marqué ce qui semblait être le but d'assurance, son deuxième de la rencontre, 3-1 Acadia. Les locaux ont pourtant surpris tous les partisans et se sont surpris eux-mêmes quand Martial Allogo a porté la marque à 3-2 sur un superbe but pour ensuite voir Éric Boucher créer l'égalité et finalement, sur un coup de pied de coin, Mondher Éloumi a réglé le cas de l'adversaire pour ajouter quatre points au classement général. Un match digne d'un scénario hollywoodien.

"Le voilà le héro," a lancé l'entraîneur à l'endroit d'Éric Boucher qui venait de livrer une performance irréprochable pendant qu'Ibrahima Ndiaye s'écrisait : "On a gagné, on a gagné!"

Une triste note s'est malheureusement glissée au tableau lors du but de Martial Allogo. Celui-ci, sur un bel effort, a débordé le défenseur adverse pour loger le ballon de façon précise entre le gardien et le poteau, mais il s'est sérieusement blessé sur le jeu et tout laisse croire que l'on ne le reverra pas du reste de la saison. Une bien lourde perte pour le Bleu et or.

> Les Aigles doivent être plus intenses en première demie.

Le lendemain, les Aigles Bleus devaient rencontrer une autre équipe de la Nouvelle-Écosse, les Tigers de Dalhousie, encore à domicile.

La troupe de l'U de M n'avait visiblement pas retenu la leçon de la veille et elle a encore manqué d'intensité lors de la première moitié.

Avantagés par le vent, les Tigers ont joué de chance à la seizième minute quand le tir de Dave McFarlane a dévié sur Louis Kioyo pour se loger accidentellement dans le coin supérieur droit de la cage. Aucune chance pour le gardien Maurice Boudreau qui n'a pas accordé d'autre but. Malheureusement, la réplique des Bleus n'est jamais venue.

"Cette équipe a besoin d'un sérieux ajustement, surtout à l'offensive. On ne pourra jamais faire le poids lors des éliminatoires si nous ne sommes pas les meilleurs," a affirmé Mondher Eloumi, extrêmement déçu de la tournure des événements.

Pour sa part, Jamal Laghzaoui, qui effectuait un retour au jeu après une absence de quatre rencontres en raison d'une blessure, était d'avis que les siens n'ont pas su prendre, à leur tour, avantage du vent.

Tout au long de la rencontre, les Aigles pratiquaient un jeu décousu et ils étaient rarement les premiers sur le ballon. De plus, pour la première fois de la saison, ils faisaient face à une équipe qui pratiquait un style technique et non physique.

En fait, on peut attribuer cette défaite à plusieurs facteurs, mais de toute évidence, les Tigers ont été les plus forts et les Aigles Bleus ont dû accepter leur premier revers cette année et tout comme la rencontre de la veille, ce match valait quatre points au classement général.

Trève d'excuses, on peut tout de même affirmer sans risque de se tromper que l'arbitre, T.L. Bullock, a effectué un travail absolument lamentable, encore pire que celui de son homologue de samedi qui était déjà peu reluisant. Les joueurs des Aigles n'ont d'ailleurs pas manqué d'exprimer leur mécontentement face à un problème qui ne date pas d'hier, soit la qualité de l'arbitrage.

Toujours est-il que le Bleu et or devra rectifier son tir s'il ne veut pas subir d'autres défaites comme celle-là, qui a prouvé que l'on ne peut pas toujours marquer quatre buts dans une même demie et remporter des victoires spectaculaires.

L'achat d'un PC est un peu moins compliqué qu'avant.

Nouvelle offre!

GRATUIT

FAX/MODEM
pour étudiants

THREE YEAR WARRANTY IPC

1999.00 $

Ensemble Complet

Processeur d'Intel i486DX/66, moniteur SVGA 14 po, disque dur ultra-rapide 250 Mo, lecteur de disquette 3.5 po haute densité, lecteur CD-ROM double vitesse, carte son 16 bits, deux haut-parleurs amplifiés, RAM 4 Mo, cache extreme 128Ko, carte vidéo VESA SVGA 1 Mo, MS-DOS 6.2 et Windows for Workgroups.

IPC PERSONAL COMPUTERS

DMC Services
7 Cynch Street
Moncton N,-B,
382-4362

K.B. Computronics
45 Elmwood Drive
Moncton N,-B,
859-2473

The Computer Corner
562 Paul Street
Moncton
855-4446

BISTRO

au FROLIC

Cette semaine!

L'Association des Ancien(ne)s et Ami(e)s présente

Les Méchants Maquereaux

samedi 8 octobre

21h30

6$ étudiant-e et 8$ autres à l'avance
7$ étudiant-e et 9$ autres à la porte

Les billets sont présentement en vente aux deux Librairies Acadiennes et au bureau des anciens et anciennes au local 166, Jacqueline-Bouchard.

KACH

sous-sol de Taillon
ouvert à partir de 11h tous les jours.

Le Kacho vous offre:

- *16 tables de billard*
- *Arcades*
- *Jeux de cartes*
- *Soirée dansante les vendredis*

Ce jeudi

SOIRÉE EXOTIQUE

jeudi 6 octobre

21h00

Le Kacho se transforme en paradis musical avec des sons de tous les continents.

Viens découvrir des rythmes venant de d'autres horizons.

Bienvenue à tous!

L'entrée est gratuite

Budweiser

Tournoi de billard

MOOSEHEAD

tous les dimanches

inscription: 13h00
début du tournoi: 13h30

détails et règlements au Kacho